

Jou  
89

Transit 1321

REÇU LE  
22 MAR 1972  
DU QUEBEC



VOL. 1 NO 9

25 MARS 1972

E.-U. 30¢

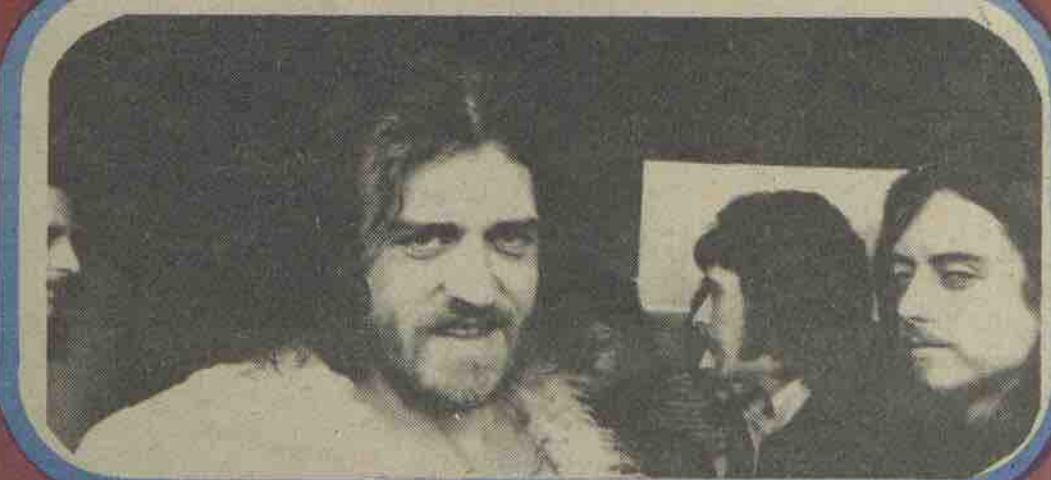
25¢

**GAGNEZ  
\$10**  
EN COMPOSANT  
LES PAROLES  
D'UNE CHANSON

**30 PHOTOS  
INÉDITES**

**SUR LA  
VENUE DE**

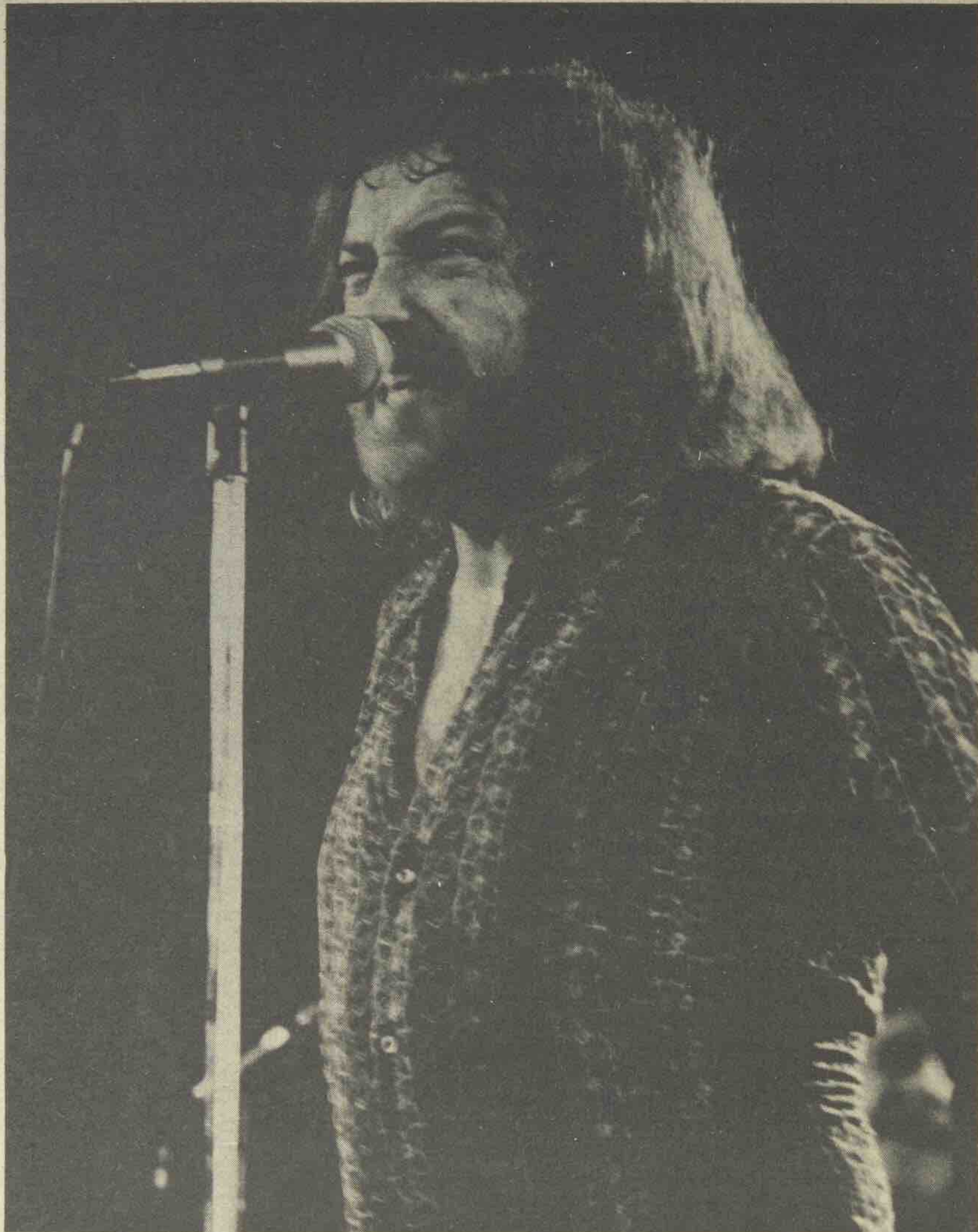
# TOUT JOE COCKER



**ENTREVUE  
EXCLUSIVE**







"Baby It's high time we went"



"You make me feel so good"



"Y'a personne dans l'autre filet?"



"Bah oui! Bah oui! Joe Cocker c'est moi!"



Chou-chou!



Redbone: les indiens du Rock!



Redbone: un bon show point.

Ca faisait bien longtemps, pas mal longtemps même, que le Forum de Montréal avait été la scène d'un tel spectacle. C'était plein à craquer! Tout le monde "groovait" au bout et c'était, en plus, la consécration montréalaise de Joe Cocker. Consécration qui coïncidait justement avec son "retour inattendu" sur la scène musicale.

Même la revue Rolling Stones était montrée pessimiste à l'effet que Cocker allait donner un show à New York le 15 mars. Et c'est tout un "coup de maître" qu'a réussi Donald Talton (Donald K) en présentant, au Forum, et à seulement huit jours d'avis, celui là même qui est devenu en 1970 "LE" phénomène du rock'n'roll.

Après la toute récente et "piètre" performance de Sly au Forum, on avait droit à s'attendre à un peu n'importe quoi avec Cocker. Et depuis le temps qu'il n'avait pas chanté on avait laissé courir toutes sortes de rumeurs à son sujet.

Mais ces rumeurs n'avaient aucun rapport avec le spectacle. Cocker, en fait, était plus en forme que jamais et il a donné l'autre soir un spectacle

Il est assez difficile de décrire en "mots" un spectacle comme celui de Joe Cocker au Forum. Et comme les critiques ont été faites quelques heures avant de mettre sous presse, nous avons cru bon de vous offrir deux petits reportages-critiques, écrit par deux de nos reporters.

## LE RETOUR FRACASSANT DE JOE COCKER

C'était beau de voir le monde qui gesticulait sur les airs du beau Cocker ce jeudi soir, soir mémorable pour les fanatiques de "sons". Environ 18,000 personnes ont assisté à un spectacle qui nous provient d'un monde appelé "Amérique". Et je comprends facilement maintenant pourquoi le nom de "Cocker" voyage dans quelques millions de têtes humaines.

Immédiatement en posant le pied à l'intérieur du Forum notre liberté mentale prenait le dessus. Pourquoi? Inexplicable mais réel! Les "ondes Cocker" nous transperçaient de la tête aux pieds. Enfin, j'ai connu la définition du mot "vedette"! Cocker en était la cause. Combien c'est rafraîchissant de pouvoir vivre quelques heures avec un vrai "guide".

Pour une fois ce n'étaient pas les "road managers" ou "pushers" qui étaient dans l'ombre du déploiement de Cocker. C'était l'artiste lui-même. Joe était effectivement bien présent dans tous les "esprits" et il ex. était conscient puisqu'il n'en était pas à ses premières expériences du genre.

Ce qui m'a le plus frappé c'est que Joe Cocker donne l'impression qu'il est "machiné" d'en haut par des ficelles. Enfin, tout ça pour dire qu'il se déplace comme seul le phénomène Cocker peut le faire.

Claude Crevier



# 18,000 PERSONNES POUR JOE COCKER AU FORUM

"mémorable", un spectacle qui est difficile à décrire en quelques lignes puisqu'il s'agissait "DU" spectacle rock avec tout ce que cela comporte en fait de "bonnes vibrations" avec une vedette et des musiciens qui savent donner au public exactement ce que celui-ci s'attend d'eux.

En effet, Cocker n'a pas eu de difficulté à communiquer son "rockin' pneumonia" et son "boogie woogie flue". En d'autres termes, avec sa projection et sa simplicité géniale de bien rendre ce qu'il fait, Cocker a donné le meilleur de lui-même pour faire "tripper" au septième ciel les quelque dix-huit milles spectateurs qui n'auraient pu demander mieux.

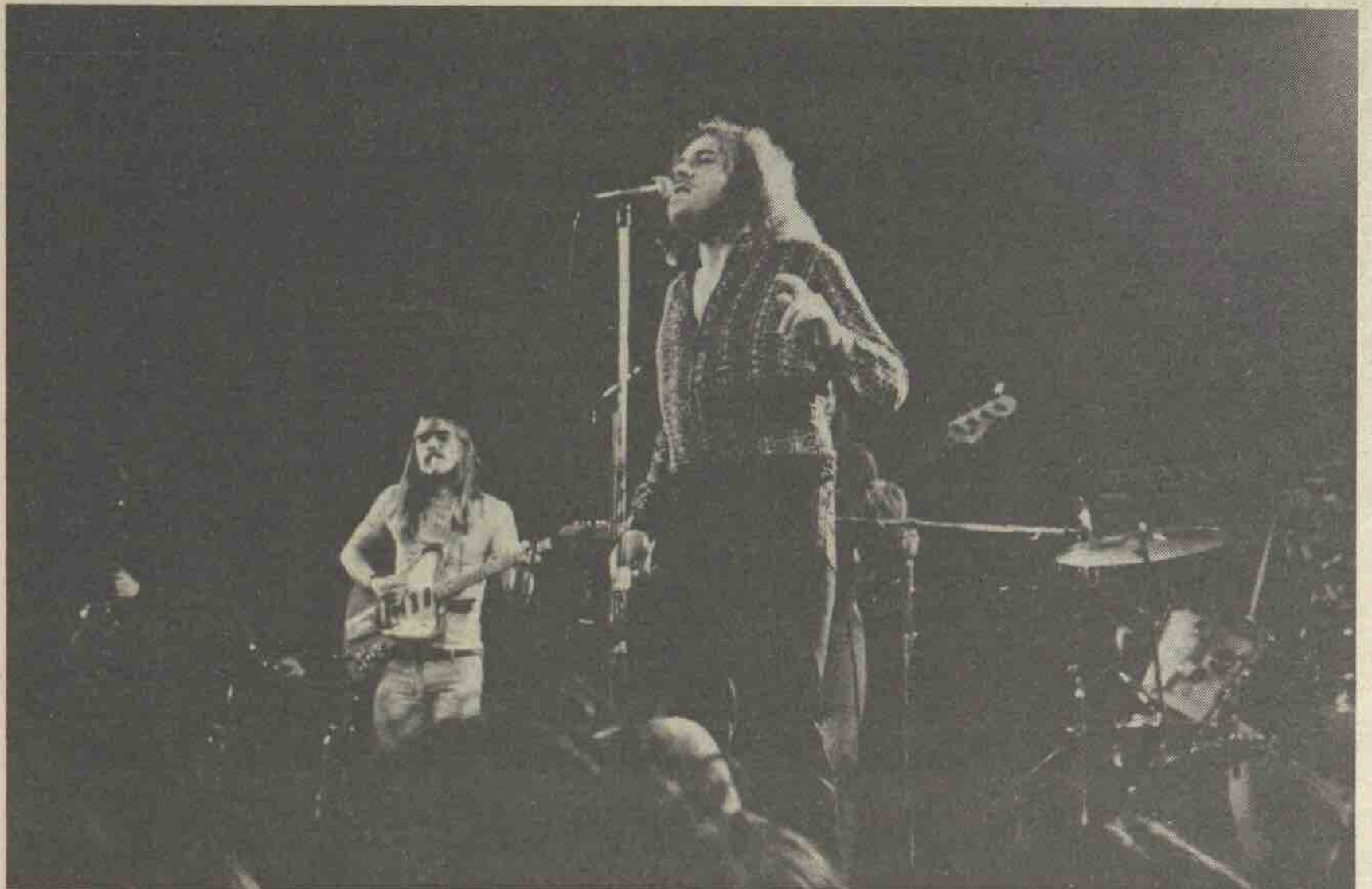
Le rock possède des capacités incendiaires qu'on pourrait qualifier de magique. Et quand un gars du calibre de Cocker se met en tête de donner ce qu'il a de meilleur devant un Forum rempli à capacité, il y a de quoi de "blower au boutt" et de se demander où les dénégateurs du rock vont chercher leurs arguments.

A un certain moment on aurait cru que le plafond allait sauter. Ce soir-là, Cocker y est allé de toute son énergie en chantant ses grands succès ainsi que du matériel qu'on n'avait jamais entendu auparavant.

Avec, entre autres, "Do Right Woman", "Woman to Woman", "High Time we Went" ("il est grand temps que nous y arrivions"), deux "encores" et finalement "The Letter" et "Feelin' Allright", Joe Cocker a probablement donné la meilleure performance dont ait été témoin le Forum.

Plusieurs journaux "underground" s'étaient mis à hypothéser sur l'avenir de Cocker en y allant de rumeurs qui portaient de "départ définitif de la scène musicale" à "Cocker n'a plus rien à dire". Mais après avoir assisté à son spectacle il devient bien évident que Cocker a encore beaucoup à dire et qu'il sera parmi nous pour bien longtemps encore.

Paul Henry



"Feeling Allright..."



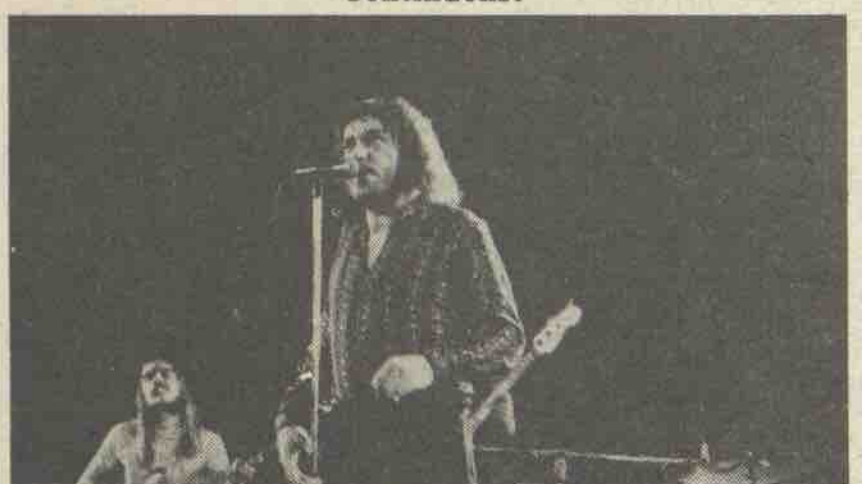
"Mad Dog!"



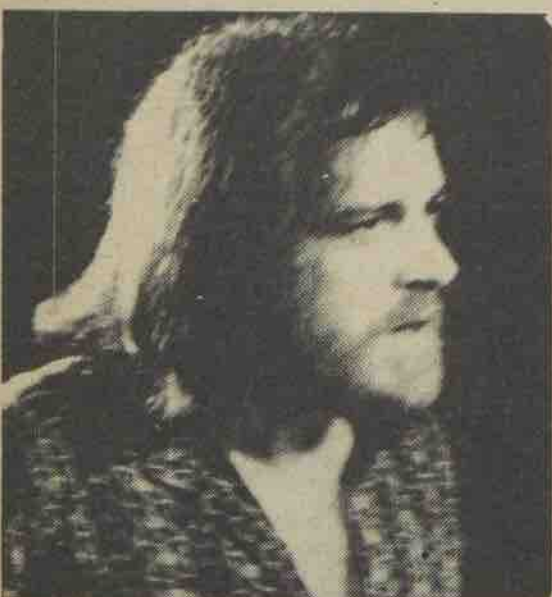
"Continuons!"



"Faut pas lâcher!"



"Higher!"



Oui, bonhomme!



"Il me comprene!"



"Ch'flotte!"



"Nous vaincront!"



"My Baby wrote me a letter..."





# ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC JOE COCKER:

*Il parle de:  
son groupe,  
de ses problèmes  
et... de sa gaine!*



Claude Charron de Pop Jeunesse et Joe Cocker s'apprentent à monter dans la limousine...

On nous avait bien averti que Joe Cocker était intouchable lorsque venait le temps de donner des entrevues aux journalistes. Cette réputation, on a tout fait pour la sauver mais heureusement ces caprices de vedettes sont souvent les fruits de l'imagination des gérants d'affaires.

Nous avons rencontré Joe à l'aéroport de Dorval alors qu'il descendait de l'avion avec sa famille et ses 24 enfants. Il était un peu fatigué du voyage, mais comme la tournée avait débuté la veille à New York, Joe était plus disposé à échanger quelques mots avec les représentants de Pop Jeunesse tel que cela avait été prévu.

## Joe a pris du poids pendant ses vacances

Il est approchable, au possible

ce Cocker! On n'avait pas échangé deux mots, que déjà il avait son bras autour de mon cou. Quelle surprise c'est lui qui engage la conversation:

"Comme je le disais hier, j'ai le don de deviner les pensées des gens! Tiens par exemple, toi tu penses: "Mais il a grossi notre Joe" et tu as complètement raison. Pendant mes vacances, j'en ai profité pour boire et manger j'ai fait l'acquisition de 40 grosses belles livres de surplus. Tu ne me croiras peut-être pas, mais pour le début de la tournée je suis obligé de porter une gaine."

On éclate de rire et Joe rit avec nous. Mais cette histoire de gaine est véridique puisqu'il en portait une, très visiblement, au Forum le soir même. Compa-



David Brodeur, de A and M, et Claude Charron ont attendu 2 heures avant de voir arriver Cocker.



Serge Gascon, celui qui a conduit la limousine de Joe Cocker.



Jean-Claude, de Columbia, Pierre Beauchamp de London et Patrick McCREARY de A and M.



Salut Joe!





Joe Cocker et sa suite sortent des bureaux de l'immigration.



Cocker tenait à transporter lui-même sa précieuse tambourine.



Il y avait en tout 6 limousines pour "l'entreprise" Joe Cocker.



Joe Cocker et son amie Debbie.



On attendait le départ pour l'hôtel Martinique.



Il en manquait presque de ces limousines...



On était 5 dans la limousine de Cocker...



Trois en avant, deux en arrière!

rez les photos de l'aéroport avec celles du spectacle et vous verrez que Joe ne blaguait pas...

### Joe en avait vraiment assez du métier

Vu qu'il est en grande forme nous lui demandons d'élaborer sur le sujet de sa disparition subite, il y a de ça un an:

"Ecoute après la tournée avec Mad Dog and Englishmen" j'étais écoeuré du métier (Pissed Off By It All). Je ne pouvais plus sentir personne et le tout se termina par une querelle monstrueuse entre Léon (Russell) et moi.

Je me suis aperçu trop tard que j'étais épuisé et à partir de ce moment j'ai réalisé toutes les gaffes (Fuck Up) que j'avais fai-

tes. Pour moi la meilleure solution c'était de me retirer quelque temps et disparaître de la face du monde. J'avais besoin de repos et j'avais besoin de cette atmosphère des "pubs" qui me manquait énormément.

Mais je n'ai pas cessé de chanter une seule journée et c'est pour ça que je n'ai rien perdu de ma forme vocale. J'irais jusqu'à avancer que ma voix s'est améliorée énormément.

### Joe a déjoué l'injonction américaine

Nous avions appris la semaine dernière par l'entremise de Dee Anthony son ancien gérant, que Joe avait violé son contrat et qu'il avait reçu une injonction sévère dans l'Etat de New York

applicable à tous les Etats américains. Joe nous a expliqué la situation:

"Je ne pouvais plus travailler avec Dee et il le savait depuis longtemps. Il s'est passé trop de choses irrégulières dans le passé pour qu'on puisse tous deux se regarder les yeux dans les yeux. J'ai rencontré un ami, Nigel Thomas, qui est actionnaire de Premier Talent; on m'a dit qu'on ne pouvait rien faire pour moi parce que le contrat était valable et légal. J'ai donc soumis à Nigel un projet par lequel je signe un nouveau contrat avec Premier Talent à la condition qu'ils achètent mon contrat!

Le tout n'est pas réglé définitivement mais Dee Anthony a reçu un bon montant d'argent pour

lever l'injonction et il recevra sans doute un montant plus gros encore pour l'achat de mon contrat. J'avoue que toutes ces choses techniques m'embêtent. Pour le moment je me concentre sur mon groupe qui est à mon avis supérieur à "Mad Dog and Englishmen".

### Joe a besoin d'être entouré constamment

Joe conclut notre bref rencontre en nous parlant de son nouveau groupe:

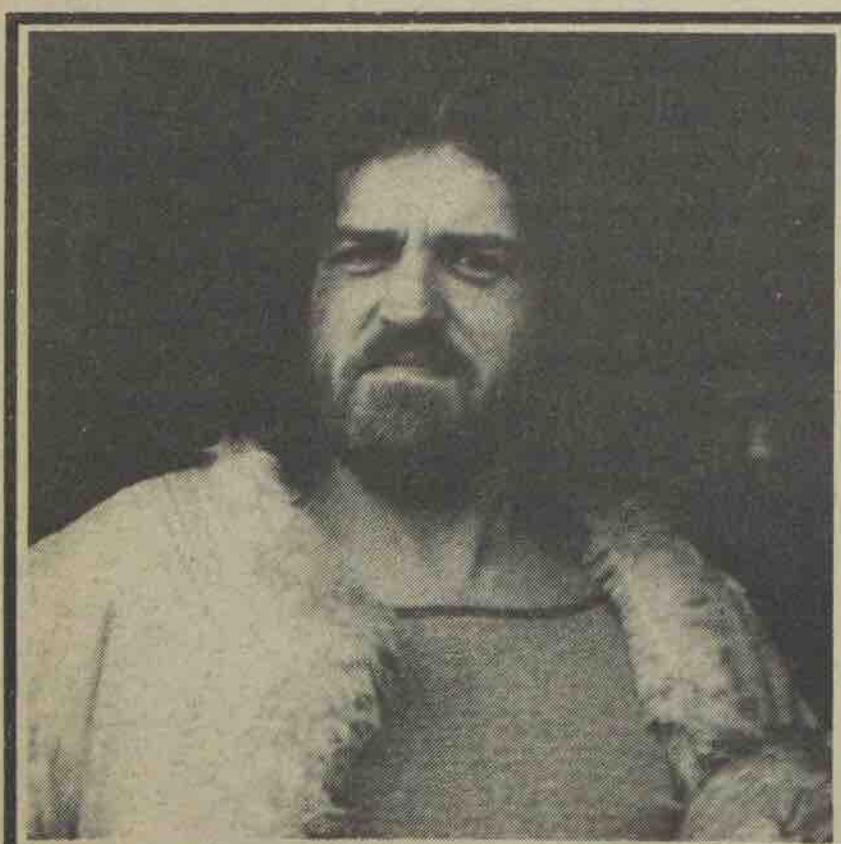
"Je m'étais promis pendant un an de retourner aux Etats-Unis avec le "show" le plus fort de l'année! J'ai choisi deux anciens musiciens du Grease Band ainsi que deux membres de Juicy Lucy et nous avons travaillé le matériel récent ensemble. Par la suite j'ai découvert un "slide

guitarist" tout à fait fantastique et je l'ai incorporé au groupe. Quant au reste il y a un chœur de trois filles et mon Harem habituel.

Cette année nous sommes 24 à se déplacer ensemble. Pour moi c'est indispensable d'avoir beaucoup de monde autour de ma personne pendant les tournées. Le problème avec les petites formations c'est qu'on se pile sur les pieds constamment, tandis qu'avec 24 personnes, on ne rencontre pas toujours les mêmes visages. Et puis à part ça, il faut dire que c'est plaisant de promener sa "gang" partout, toute dépense payée..."

A ce moment, un très jolie groupie l'embrasse et le tire vers la limousine. Joe n'a même pas le temps de dire bonjour... Ah ces groupies...!

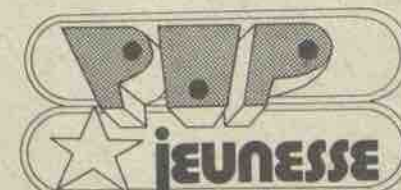
CLAUDE CHARRON



Joe discute avec Pierre Beauchamp de London.



l'équipe de



Publié par les Éditions Pop Jeunesse Inc.  
6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval  
(622-6829)

Directeur de la publication: Claude Charron  
Rédacteur: Paul Henry  
Collaborateurs: André Germain, Gilbert Morin, Georges Giguère, Yves Barrette  
Photographe: Michel Robillard  
Graphiste: Robert Beauchemin  
Composition et montage:  
Les Entreprises Gérard Inc., 9393, Edison, Ville d'Anjou (353-7221)  
Distribution:  
Les Distributions Eclair Inc., 8320, Place de Lorraine, Ville d'Anjou, (353-6060)  
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757  
Imprimerie:  
Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin  
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada



## QUE FAIT RINGO AVEC MARC BOLAN?

Depuis quelque temps on voit de plus en plus Marc Bolan en compagnie de Ringo Starr.

On se demandait ce que ces deux là faisaient ensemble puis la nouvelle est arrivée comme quoi Ringo deviendrait réalisateur-directeur d'un film avec en vedette "Marc Bolan". Le film sera une espèce de film fantastique à contenu mythologique et sera tourné pendant l'été dans un obscur petit studio britannique. Nous aurons plus de détails sur ce film à mesure que la date de tournage arrivera.



## DEUX NOUVEAUX MEMBRES POUR LES BEACH BOYS

Les Beach Boys ont effectué des changements à la suite d'une série de difficultés au niveau des musiciens.

Les deux nouveaux membres sont deux noirs originaires de l'Afrique du Sud. Ils faisaient partie du groupe "Flame" un ensemble qui enregistrait pour l'étiquette des Beach Boys "Brother Records". Le nouveau groupe prépare déjà un microsillon et l'ensemble au complet sera sur la route en juin.

## LED ZEPPELIN DES PROBLÈMES CAPILLAIRES

Après leur tournée express à travers l'Amérique, Led Zeppelin ont fait un petit tour sur l'Asie.

Le premier arrêt était cédulé pour la ville de Bombay. Mais là-bas les lois sont bien différentes des nôtres. A l'arrivée du Zeppelin, les autorités leur demandèrent de couper leurs cheveux s'ils voulaient donner une représentation publique. Comme la tonte n'était pas sur le menu habituel, Page et compagnie annulèrent le spectacle de Bombay et allèrent se détendre quelques jours à Singapour.

Cela prouve qu'on ne pense pas tous pareil partout!

**LUNDI PROCHAIN DANS POP JEUNESSE**  
**BLACK SABBATH**  
À MONTRÉAL



## GRAND FUNK AVEC TWIGGY?

Le gérant de Grand Funk vient de conclure le premier contrat "hors série" avec le créateur de Twiggy, Justin De Villiers.

Les Aventures des deux s'intituleront "Twiggy Good Night Productions". Les projets ne sont pas très clairs mais il est bien possible que Twiggy tourne un film avec les trois membres de Grand Funk. De plus Justin dessinera des vêtements officiels "Grand Funk".

Comme commercialité qui dit mieux?



## L'ÉTERNITÉ À LA DISPOSITION DES WHO

On connaît la passion de Pete Townshend pour les choses insolites.

Nous apprenons cette semaine que Pete et les trois autres Who ont décidé de se faire réfrigérer avant de mourir un peu comme l'ont fait Walt Disney et Maurice Chevalier. L'opération leur coûtera \$160,000 chacun. Mais Pete dit que cela vaut la peine puisqu'il aura peut-être la chance de voir des choses dans l'avenir que normalement je ne verrais jamais.

## LARRY TAYLOR QUITTE JOHN MAYALL

Tous avaient été impressionnés par le bassiste de John Mayall lors de son spectacle à Montréal. Le bassiste c'était Larry Taylor anciennement de Canned Heat.

Mais à cause de troubles physiques et de santé, Larry s'est vu dans l'obligation de quitter John afin de prendre un peu de repos sous la surveillance de son médecin. Larry sera remplacé par Putter Smith qu'on a pu voir dans le film "Diamonds Are Forever" avec James Bond.



## LE DERNIER FESTIVAL POP A PORTO RICO?

Après les dures législations qu'on passe dans tous les Etats Américains, on peut s'attendre à ne plus voir de festival pop pour toujours.

C'est dommage puisque ces réunions étaient très souvent ben l'un. Tout de même est-il qu'on prépare un festival pop à Porto Rico avec Rod Stewart et les Faces, Emerson, Lake & Palmer, Lesallman Brothers et une foule d'autres groupes. Le festival durera trois jours à partir du premier avril jusqu'au 3 avril. Un billet aller-retour à partir de New York coûte \$149. Avis aux intéressés.





# A cause d'ALLEN KLEIN ON DOIT COUPER JOHN ET YOKO DE "SWEET TORONTO"



Chuck Berry, la vedette de "Sweet Toronto".



Pennebaker, à droite, photographié lors du tournage de "Sweet Toronto".

## Entrevue exclusive avec le réalisateur de "Sweet Toronto"

Le nom de Pennebaker, réalisateur des célèbres "Monterey Pop" et "Don't Look Back", revient à l'actualité en assistant aux quatre coins du globe à la première de son nouveau film "Sweet Toronto".

Ce film que les amateurs québécois attendent avec impatience depuis des mois, a eu sa première il y a une semaine à Ottawa où Pop Jeunesse a pu visionner, aux côtés du producteur, le célèbre "Rock and Roll Revival" qui avait été filmé à l'été '69 et auquel participaient des noms comme Doors, Chicago, John Lennon, Yoko Ono, Chuck Berry, Bo Diddley, Little Richard, Jerry Lee Lewis et beaucoup d'autres pionniers et innovateurs du rock.

En effet, c'est eux que Pennebaker avait choisi de capter sur pellicule pour leur témoigner sa reconnaissance ainsi que celle de millions de jeunes à travers le monde.

Avant la projection de "Sweet Toronto", deux courtes séquences restituant des passages de Jimi Hendrix et de Janis Joplin furent présentées.

Dans l'interview qui suit, le réalisateur américain explique la présence de ces deux courtes évocations filmées avec le film sur "Toronto". De la même façon, il donne les raisons de l'absence d'images sur le Plastic Ono Band (l'attraction inattendue de ce festival).

Pop Jeunesse: "Sweet Toronto est un film sur le rock. Quelle importance attribuez-vous à cette musique?"

"Pennebaker: Mes films sont censés être des documents sociologiques, mais ce n'est pas là mon but véritable. Avant tout, j'aime les musiciens qui sont un

peu 'les saints' de notre époque. Dans un monde comme le nôtre où nous sommes pris au piège des mots, les musiciens sont les seuls à pouvoir dépasser cela. Ils s'exposent totalement, vont au bout d'eux-mêmes à tel point qu'il devient souvent impossible de décrire ce que joue un musicien. D'autre part, ils représentent une sorte de résistance pacifique grâce à l'action de leur musique. Ils n'ont aucun intérêt, aucun mobile, hors de la musique. C'est-à-dire qu'ils ne sont pas atteints par les événements.

Chuck Berry, par exemple, est extrêmement pacifique. Il a eu une vie très dure, quatre ans de prison, et pourtant lorsqu'il joue sur scène il n'est pas aigri et il a l'air d'aimer chacun des spectateurs. C'est pour moi la marque d'un grand talent, c'est là qu'on reconnaît un poète. Ce qu'il fait sur scène donne envie d'être heureux et c'est là son message."

PJ: Vous parlez des musiciens en termes d'individuels, mais pas

de leur rapport avec le public, des conditions qui ont pu faire surgir telle ou telle forme d'expression musicale.

Penn: Certes, les musiciens sont aussi le miroir d'une génération. C'est ce qui était fantastique avec Dylan quand nous tournions "Don't Look Back". Être seul sur scène, comme une sorte de monstre énorme, semblait représenter pour lui un poids et une responsabilité énorme. En un sens, c'est ce qui a failli le détruire.

Chuck Berry, lui, met une sorte de bonne grâce à se produire sur scène. Le cinéma a un rôle privilégié pour montrer les rapports avec le public...

PJ: Que pensez-vous des films comme "Woodstock", "Gimme Shelter", "Mad Dogs and Englishmen", etc...?

Penn: Pour "Gimme Shelter", j'ai suivi de près ce qui se passait chez les musiciens. Si l'affiche était la plus grandiose qu'on puisse imaginer, tout a été gâché

par des histoires d'argent, la façon dont le festival avait été organisé, les rapports organisateurs-managers puis les managers et leurs musiciens qui s'opposent comme des bandes rivales. Mais en somme, "Gimme Shelter" est un bon documentaire justement parce que le cinéaste a pris soin de tout capter ces anicroches sur pellicules. En ce qui concerne "Woodstock", j'avoue ne pas avoir aimé ce film. Pour moi un film sur la musique doit montrer les musiciens, beaucoup plus que des effets de prise de vue, de montages, etc... "Woodstock" a surtout bénéficié d'une campagne publicitaire sans précédent et on l'a présenté comme un événement alors que, d'un simple point de vue musical, il est secondaire.

PJ: Avant la projection de Sweet Toronto on a pu voir deux courtes séquences sur Hendrix et Janis. De quels passages publics proviennent-elles et avez-vous l'intention de les conserver pour la distribution salle du film?

Penn: La séquence sur Hendrix avait été filmée à Monterey, pour mon film "Monterey Pop". Mais je ne l'avais pas utilisée, préférant celle où il joue "Wild Thing".

Le passage sur Janis est extrait d'un film sur le "Generation". Le "Generation" est un club de New-York où nous avons fil-

mé pendant deux jours avec les musiciens qui s'y produisaient. Ces deux courts extraits seront toujours projetés avant "Sweet Toronto", parce que je crois qu'ils doivent faire partie du film.

PJ: Si vous avez filmé le passage du Plastic Ono Band avec John et Yoko, pourquoi n'apparaissent-ils que très brièvement dans "Sweet Toronto" alors qu'ils étaient les vedettes-surprises de ce festival de la paix?

Penn: Nous avons filmé tout le show. Mais le problème avec ce genre de film c'est que l'on doit se mettre d'accord avec chaque manager. A Toronto, nous avons eu un accord verbal et nous laissons à Lennon un pourcentage sur les recettes du film. Mais au dernier moment, leur gérant Allen Klein nous a fait savoir qu'il interdisait la projection. Par la suite il était d'accord pour que le film soit montré au complet à condition que toutes les recettes lui reviennent.

Et c'est vraiment dommage qu'il s'acharne à vouloir faire du tort à ce film parce que ce que fait le Plastic Ono Band sur scène est fantastique et que j'ai dû réduire leur passage à seulement quelques minutes de film.

PJ: Dernière question, quand prévoyez-vous ce film dans les salles de cinéma québécoises?

Penn: D'ici deux mois, tout au plus!

André Germain



EXCLUSIF À POP JEUNESSE—EXCLUSIF À POP J

EUNESSE EXCLUSIF À POP JEUNESSE — EX

# radiomutuel Palmarès

## AMÉRICAIN

CS	SD	TITRE	INTERPRETE	COMPAGNIE	NUMÉRO				
1	8	HEART OF GOLD	N. YOUNG	REPRISE	1065	21	40	MOTHER AND CHILD REUNION	P. SIMON COLUMBIA 445547
2	9	EVERYTHING I OWN	BREAD	ELEKTRA	45765	22	26	RING THE LIVING BELL	MELANIE BUDDAH 4202
3	2	HURTING EACH OTHER	CARPENTERS	A & M	1322	23	* 27	MY LOVE SING	J. GREGORASH POLYDOR 2065100
4	18	DOWN BY THE LAZY RIVER	OSMOND	POLYDOR	2065096	24	28	HANDBAGS AND GLADRAGS	R. STEWART MERCURY 73031
5	* 10	SWEET SEASON	C. KING	ODE 70	66022	25	* 29	LOVE ME LOVE ME LOVE	F. MILLS POLYDOR 2065076
6	11	THE WAY OF LOVE	CHER	KAPP	2158	26	30	FOOTS TOMPIN MUSIC	G. FUNK CAPITOL 3265
7	14	WITHOUT YOU	NILSSON	RCA	740604	27	31	RUNING AWAY	S.F. STONES EPIC 510829
8	* 1	PRECIOUS AND FEW	CLIMAX	BELL	30055	28	32	GLORY BOUND	G. ROOTS DUNHILL 4302
9	2	DON'T SAY YOU DON'T REMEMBER	B. DREMERS	SCEPTER	12315	29	* 33	MEXICAIN LADY	STEEL RIVER TUESDAY 113
10	5	NEVER BEEN TO SPAIN	T.D. NIGHT	DUNHILL	4299	30	* 34	WELCOME TOWN	Y. BARRY MG V 110
11	6	THE LION SLEEPS TONIGHT	R. JOHN	ATLANTIC	2846	31	* 35	LITTLE OLD ROCK'ROLL BAND	B. MYSNER ASTRA 45319
12	* 13	YOU COULD HAVE BEEN A LADY	A. WINE	AQUARIUS	5021	32	* 36	HEARTBROKEN BOPPER	GUESS WHO NIMBUS 740659
13	* 14	GOOD FRIENDS	POPPY FAMILY	LONDON	172	33	37	WE'VE GOT TO GET IT ON AGAIN	A. BROTHER COLUMBIA 445521
14	* 7	OUT OF MY MIND	RAIN	LONDON	17410	34	38	I GOT CHA	JOE TEX DIAL 1010
15	19	MY WORLD	BEE GEES	ATCO	6871	35	39	A HORSE WITH NO NAME	AMERICA W. BROTHER 7555
16	* 20	MONDAY MORNING CHOO CHOO	STAMPEDERS	QUALITY	1008	36	17	STAY WITH ME	FACES W. BROTHER 7545
17	* 21	UNTIL IT'S TIME FOR YOU	E. PRESLEY	RCA	740619	37	—	COULD IT BE FOREVER	D. CASSIDY BELL 45187
18	22	I CAN'T HELP MYSELF	D. ELBERT	AVCO	4587	38	—	A COWBOY'S WORK IS NEVER DONE	SONNY & CHER KAPP 2163
19	24	ROCK'ROLL LULLABY	B.J. THOMAS	SCEPTER	12344	39	—	CRAZY MAMA	CALE CAPITOL 7314
20	25	BABY WON'T YOU LET ME	T.Y. AFTER	COLUMBIA	445530	40	—	NO ONE TO DEPEND	SANTANA COLUMBIA 44552

## CANADIEN

CS	SD	TITRE	INTERPRETE	COMPAGNIE	NUMÉRO				
1	* 8	UN AMOUR QUI NE VEUT PAS MOURIR	R. MARTEL	SPECTRUM	43	15	* 19	JE NE PENSE QU'A CA	S. FISET T. WORLD 87
2	* 5	MY MY MY	KARO	VEDETTE	3123	16	* 12	LE FRIGIDAIRE	T. LECOR GAMMA 1128
3	* 9	MARILENE	Y. SAUVE	RCA	755103	17	* 21	8 HEURE 10	P. JULIEN ZODIAQUE 4313
4	* 10	SANS AMOUR	M. PILON	CAMPUS	6007	18	22	ACROPOLIS ADIEU	M. MATHIEU POLYDOR 2065102
5	1	L'AVENTURA	STONE ET CHARDEN	GAMMA	1129	19	* 23	PERSONNE NE PEUT T'AIMER	J. LEPAGE ZODIAQUE 4314
6	2	ON A TROP FAIT L'AMOUR	G. MANUAL	VOGUE	4601	20	24	J'AVAIS OUBLIÉ QUE LES ROSES	ADAMO PATHE 77912
7	3	UNE FLEUR RIEN QU'UNE ROSE	C. HORSE	MUCH	3504	21	* 25	IL FAUT SE DIRE ADIEU	G. BROWN Y. MARTIN CAMPUS 6009
8	* 4	TU M'AIMES AUSSI	SULTANS	CITATION	1002	22	* 26	UNE VIE D'AMOUR	LES MILADYS CITATION 10003
9	6	MAGGIE MAY	R. ANTHONY	ABLE	715	23	27	C'EST IMPOSSIBLE	S. DISTEL PATHE 77911
10	15	AVANT L'HEURE C'EST PAS L'HEURE	C. VERDIER	ATLANTIC	10024	24	* 28	ON REVIENT TOUJOURS ENSEMBLE	LIETTE & FRANCOIS T.W. 4-88
11	16	CA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES	POLNAREFF	ABLE	718	25	* 29	FOLIE D'AMOUR	MARIE JANE RCA 755089
12	7	JE N'AI JAMAIS AIMÉ	F. FRANCOIS	LONDON	1005	26	* 30	UNE PHOTO DE TOI	N. MARTIN CAMPUS 6008
13	17	BEL ENFANT NOIR	C. LEBAIL	BAGATELLE	6006	27	—	ELLE	A. BARRIERE ABLE 717
14	* 18	DANS LA VIE	M. HAMILTON	T. CANADA	4084	28	* —	LA BAIE JAMES	R. HUET POLYDOR 2065105
						29	* —	JE M'EN VAIS	G. RENO GRAND PRIX 5346
						30	* —	MARY	J. SALVAIL T. WORLD 4-90



# les BEATLES VU PAR LEURS AMIS



Pop Jeunesse, 25 mars 1972 — Page 9

Dans l'espace de deux semaines, trois artistes qui ont eu des rapports directs avec les Beatles, se présentaient en spectacle au Québec.

## LES COLLABORATEURS DES BEATLES

Premièrement il y a eu Billy Preston qui on se souvient a fait le film "Let It Be" avec les Beatles. Preston a aussi accompagné George Harrison lors du concert pour le Bangla Desh.

Aussi au programme Delaney Bonnie & Friends dont un des amis a été George Harrison.

Finalement on a pu voir à Québec le groupe Badfinger. Badfinger ont fait la musique pour le film de Ringo "Magic Christian", ont été produits par George Harrison et Paul McCartney et qui ont même chanté du matériel composé pour eux exclusivement par les Beatles.

Nous avons cru qu'il serait intéressant de leur demander de parler un peu des expériences personnelles qu'ils ont fait avec les Beatles... Au début nous prenions un peu cette enquête à la légère. Mais au fur et à mesure que nous avançons, les détails se précisèrent et la chose devint de plus en plus intéressante, surtout pour nous autres les Beatles freak!

## BILLY PRESTON: PAUL EST INSUPPORTABLE

Billy a bien connu les Beatles puisqu'il a vécu

avec eux pendant plusieurs jours lors du tournage de "Let It Be". Il nous raconte son aventure:

"Je voulais saluer George Harrison en studio puisque je me trouvais dans les environs. George et moi sommes de bons copains depuis longtemps. On échangeait jadis des livres à inspiration spirituelle et j'allais souvent chez lui prier à son autel. George croit dans la philosophie indienne et moi dans la foi chrétienne, alors vous pouvez imaginer un peu nos conversations.

Alors je reviens à mon histoire, comme je pénétrais

au studio, je vis un tas d'appareils cinématographiques. Les Beatles préparaient un film en secret et ils me demandèrent de jouer de l'orgue avec eux. Au début, c'était amusant mais après quelques heures, le tout était pénible surtout à cause de Paul McCartney qui devenait insupportable. Je suis un musicien et je connais bien ma théorie et croyez moi c'est très déplaisant se faire donner des ordres par un bonhomme qui n'y connaît rien. Pour te dire la vérité seul George Harrison connaît un peu sa musique et seul George tra-

vaille intelligemment en studio. Les autres sont ératiques et ignorants.

Billy ne ménageait pas ces critiques mais il y a une raison pour ça:

"J'aime bien les bonhommes en tant qu'individu, mais côté musical ils jouent trop par intuition et de plus ils sont énormément paresseux. Je ne suis pas habitué au travail lent comme ça. Je pense que George partage cette opinion avec moi."

## GEORGE UN PERSONNAGE MYSTÉRIEUX.

Après le spectacle, Delaney et Bonnie étaient quelque peu fatigués et définitivement super stone! Il est toujours plus facile de faire parler les gens dans ce temps là et nous en avons profité pour les bombarder de questions. C'est à yeux demi-clos que le couple nous a parlé de leur rencontre avec George:

"Nous débutions dans le

métier et déjà on avait Eric Clapton à la guitare. Eric contacta George pour lui dire qu'il avait un bon groupe dans les mains et que sa présence à la guitare serait utile. George arriva bien tranquille pratiqua les chansons dans la chambre d'Eric. Puis un soir, il s'installa à l'écart et joua de sa guitare bien tranquille dans son coin. C'était vraiment étrange on a presque eu d'échanges verbaux entre nous. Nous pouvons vous dire une chose, ce bonhomme-là médite beaucoup et il est continuellement pris par sa mission spirituelle. Avec nous c'était bien puisqu'il nous amenait un tas de publicité. Mais après un certain temps son style de vie ne se mêlait pas au nôtre et on s'est quitté sans dire un mot.

Ce fut une bonne expérience mais malheureusement silencieuse."

## BADFINGER ET L'INTOLLÉANCE DES BEATLES!

De tous, Badfinger ont le plus côtoyé les célèbres garçons de Liverpool.

"D'avoir Paul et George de notre côté à nos débuts c'était vraiment important. Mais après un certain temps, très court d'ailleurs, Paul s'est désintéressé de nous. Pour nous ce fut un dur coup mais on a appris avec le temps que Paul s'embale et se débale très vite d'un projet. Il est pareil à un bébé. De l'autre côté George Harrison a toujours fait l'impossible pour nous aider. Mais à la longue on oublie qu'ils sont les Beatles et on veut trouver notre identité à nous. Notre problème c'est qu'on les a trop écoutés, on s'est trop laissé faire et le résultat fut qu'on ressemblait trop au son original des Beatles.

Nous terminons sur ces paroles cette étude de démystification des super stars.

## ► BADFINGER ► BILLY PRESTON, ► DELANEY BONNIE & FRIENDS



Delaney and Bonnie

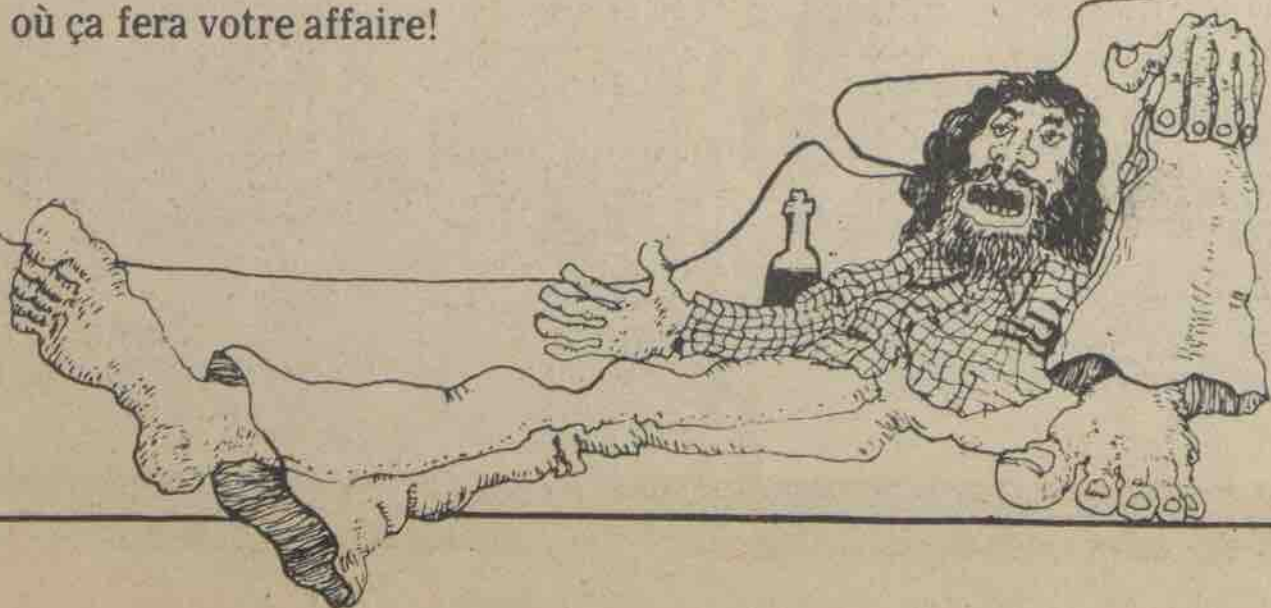


Billy Preston



Badfinger

J'ai peut-être pas besoin de vous le dire mais oubliez pas de découper le poster couleur au centre et de le coller... où ça fera votre affaire!





# POP NOUVELLES

Monika Danneman, celle qui était au côté de Jimi Hendrix lorsqu'il est mort cherche à entrer en contact avec George Harrison. Elle prétend que Jimi lui a laissé un poème et que lui Harrison est le seul qui mérite de le traduire en musique.

John Lennon avec Frank Zappa? Effectivement, Apple sortira un album sur lequel on pourra entendre Lennon-Zappa ensemble sur un côté et Lennon-Yoko sur l'autre enregistré "live" à Détroit lors du "John Sinclair benefit".

Peter Green qui vient de terminer son séjour comme fossoyeur sort un 45 tours: **Beasts of Burden**. Un détail à remarquer, Peter chante avec une fille pour la première fois.

Voici ce que pensent quelques guitaristes d'autres guitaristes: Pete Townshend (Who): "Hendrix est le génie". Peter Frampton (H. Pie): "Hendrix le meilleur showman avec sa guitare". Justin Hayward (M. Blues): "Je suis persuadé que la guitare rock va être de plus en plus influencée par le classique". La plupart des guitaristes croient que le mcog va être de plus en plus utilisé.

MacCartney pratique avec son groupe Wings. Ils seront en tournée en avril et sortiront un autre album d'ici peu.

Nouveaux albums: Incredibile String Band (tendance rock cette fois) — John Mayall avec le groupe qui l'accompagnait à Montréal. — Mel Sanders avec Gerry Garcia (G. Head) et Tom Fogerty (Cree. Clearwater). — Donovan dont l'album s'appellera Astrella du nom de sa petite fille. — Savoy Brown, Hellbound Train déjà sorti aux Etats. — Deep Purple; Machine Head.

Dave Mason a encore des troubles avec la compagnie Blue Thumb. Ils s'accusent de toutes sortes de choses et Mason déclare à tous que le dernier album produit avec Thumb n'est rien.

Le groupe Jude 3 est en studio. Michel Bélanger est à produire un album de ce groupe au studio RCA. Plus d'information dans un prochain numéro.

Normand Thérout ex-Nouvelle-Frontière pratique avec de nouveaux musiciens; le style de Normand semble être le classique-rock et il ne fait que de ses compositions.

Le groupe Sex est à la recherche de quelque chose de nouveau. Ils pratiquent depuis quelques jours avec "Pedro" du Cégep St-Laurent qui joue du sax "électronique"! Il s'agit d'un son unique au Canada qui sonne comme un moog et utilisable avec un wa-wa. Si tout le monde de Sex en est content, "Pedro" sera incorporé au son "SEX".

Un poète nommé Eric revient sur la sellette artistique. Après 2 ans de retraite et de recherche Eric veut nous présenter une image d'une génération en voie de s'exprimer librement. Sur étiquette PAX, Eric accompagné de plusieurs musiciens dont Denis Lepage, vous offre le résultat d'un travail honnête et vigoureux.

## "FROM ME TO YOU"

Le vice-président Agnew (celui qui n'en fait que des "belles" et qui a failli freaker récemment en apprenant que des "heads" faisaient beaucoup d'argent en imprimant sa photo sur des rouleaux de papiers de toilette) a encore parlé de l'in-

fluence de la drogue sur la musique pop. Après l'avoir applaudi, l'Airplane s'est dit que Spiro n'était tout de même pas très au courant des dernières nouveautés pop et que ça serait mieux pour lui d'en savoir davantage.

L'airplane a donc envoyé un joli paquet de disques à Spiro: Volunteers, Crown Of Creation, Déjà-Vu, Workingman's Dead, Let It Bleed, etc. Et au dessus du paquet, Airplane a pris soin de mettre le "Fuck" de Country Joe.



Mick Taylor, sa femme Rose et Chloé.

exclusif

## LES STONES DANS L'INTIMITÉ DE LEUR RETRAITE

La semaine dernière nous recevions en exclusivité ces trois photos inédites des Stones qui ont été prises juste avant leur départ pour les USA. Un correspondant Européen, Dominique Leroux, a qui nous fournissons parfois du matériel a eu la bonté de nous faire parvenir les trois photos qu'il a réussies sur la Côte d'Azur et plus précisément à la retraite des Stones qui est située tout près de la mer sur un immense "estate".

Et quoiqu'il n'a pu "attraper" Charlie Watts et Mick Jagger, Dominique Leroux s'est bien débrouillé en pénétrant l'intimité de Keith Richard, de Bill Wyman et de Mick Taylor.

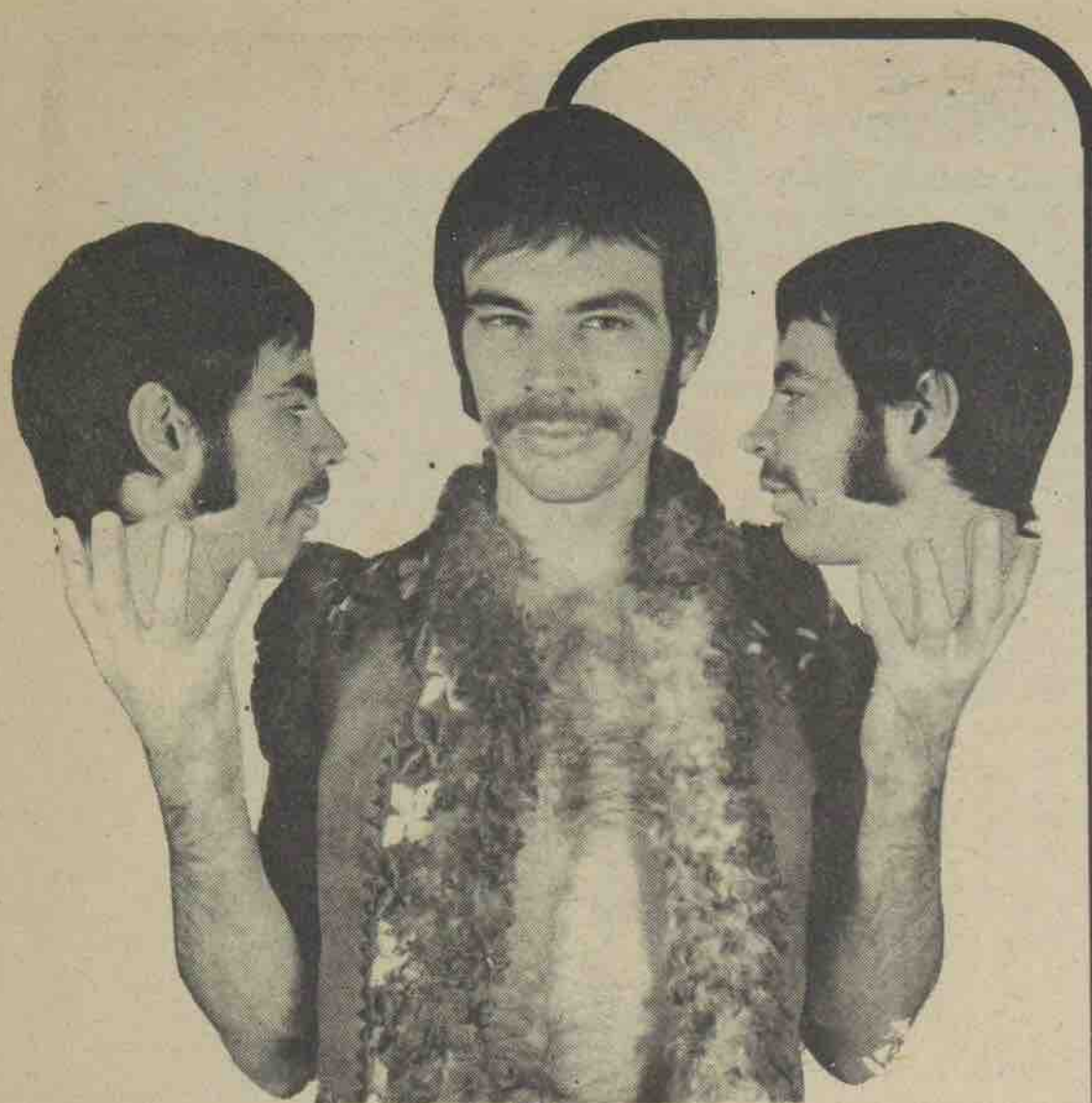


Keith Richard et son fils Marlon, photographié tout près de la plage.

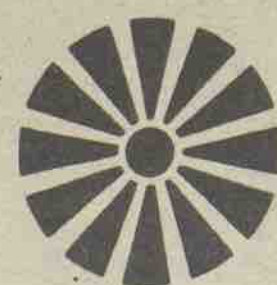


Bill Wyman en sportif.





Jimi



les vieilles structures matérielles et morales et les milliers de petits termites qui s'acharnent à les ronger.

Alors, ceux qui se sentent menacés emploient pour se défendre deux armes redoutables, faciles à manier quand on possède le contrôle total des moyens d'information, le pouvoir absolu de façonner à son gré l'opinion publique. L'utilisation du mot "drogue" fut, lors des circonstances des deux décès, très efficace. Que la presse écrite, la radio, la télé aient brandi cette arme (le mot "drogue") de la façon la plus forte qui soit en assurant qu'Hendrix était certes un abominable drogué mais qu'il était vraiment dommage qu'un — paraît-il — si grand artiste se détruise de la sorte, lui qui avait encore — paraît-il — tant à dire, puisse sa mort dramatique servir d'exemple à notre jeunesse folle. De cela il n'y a vraiment pas lieu d'être surpris. Pas surprenant non plus que les mêmes mass média n'aient pas jugé bon de diffuser, le 28 septembre, une dépêche de l'AFP datée de Londres qui donne les résultats de l'enquête: rien, d'après celle-ci, ne permet d'affirmer qu'Hendrix ait jamais été un drogué. Il est mort étouffé par ses vomissements après avoir absorbé des barbituriques — les mêmes que vous employez, M. le ministre, M. l'Archevêque quand vous ne pouvez vous endormir.

Pourquoi, demanderont encore les gens normaux, tous ces musiciens pop meurent-ils à vingt ans? Parce qu'on les y oblige, madame! Parce qu'ils ne pourraient pas, de toute manière, faire autrement. Parce qu'ils doivent se réaliser totalement dans le temps le plus court possible et que pour eux les semaines sont des années. Jimi Hendrix et Janis Joplin étaient "au bout", comme on dit. Le premier butait contre les murs affolants d'une impasse musicale, la seconde ne pouvait hurler son blues plus fort, et l'impossibilité de se dépasser commençait à les tourmenter. Ils avaient en commun une extraordinaire insatisfaction d'eux-mêmes qui les poussait à aller plus loin, toujours un peu plus, à ne surtout jamais se satisfaire des bonheurs vains, accessoires, de la gloire ou de l'argent...

"Bye, bye Miss American Pie, this will be the day when I die."

## entre les mains de PAUL HENRY

L'autre jour quelqu'un m'a fait la remarque: "Pop-Jeunesse c'est vachement bon, mais pourquoi parlez-vous si souvent des morts, c'est-à-dire de Jimi, de Jim et de Janis?" Voilà, c'est une remarque assez juste mais à laquelle j'ai la réponse la plus facile. "Si nous parlons si souvent de Jim, de Jimi et de Janis c'est parce que nos lecteurs nous en font continuellement la demande. Pourquoi? Parce que nous les aimions bien et que leur mémoire se doit de revenir sur le tapis pour expliquer, pour comprendre les événements importants intérieurs et extérieurs qui ont précédé et suivi ces décès successifs.

Aussi, une fois pour toute, j'ai tenté de résumer ma pensée pour que nous nous comprenions mieux.

L'étonnant dans cette affaire c'est que le monde s'étonne encore en 1972 de ce que l'on puisse mourir à vingt-cinq ans d'autres choses que d'une guerre au Vietnam, d'un éclat de grenade ou d'un accident de voiture.

Les bonnes conventions n'exigent-elles pas que l'on prévienne avant de partir? Mais les morts de vingt-cinq ans se succèdent et le monde, bientôt, ne s'étonnera plus. Il finira par accepter, une fois pour toutes, cette évidence que les musiciens pop, avec la vie qu'ils mènent, sont destinés à mourir plus tôt que les académiciens.

En fait, une autre tradition est en train de naître. Funérailles après funérailles (parallèles à celle de l'histoire du jazz) pour rappeler sans le vouloir que la pop music, dans ce qu'elle a de sincère et de profond, est un art en marge. Jimi Hendrix et Janis Joplin, extraordinairement représentatifs



Janis

de cet art dans ce qu'il avait de meilleur, de plus vrai, sont morts à quelques semaines d'intervalle. Ce n'est pas une surprise, ni un hasard. Je veux dire: ce n'est pas une surprise ni un hasard que EUX soient morts si vite.

La vie qu'ils ont vécue, si elle paraît bien courte à la moyenne de vie, fut bien plus dense et bien plus riche que celles de la plupart de leurs contemporains mises bout à bout. Et justement, Jimi et Janis n'étaient pas des gens moyens. C'est pourquoi il ne faut pas les pleurer autrement que comme on pleure des amis et ne pas regretter leur disparition autrement que d'une façon égoïste, ailleurs que dans l'intimité de son cœur.

Pour la "masse", c'étaient des drogués, des maniaques et des faiseurs de bruit. Des corrupteurs qui, après avoir donné toute leur vie le mauvais exemple en donnant finalement un bon en s'en allant rapidement, en crevant comme des chiens dans leur vomissure.

Heureusement qu'il y a les autres, c'est-à-dire ceux qui pensent justement que seuls des décès comme ceux de Jimi et de Janis méritent une larme et que la mort des autres, dans les honneurs et le frou-frou des robes d'Archevêques, ne vaut guère qu'un sourire, un rire.

Et si la jeunesse a montré, lors des circonstances entourant les décès de ses idoles, un peu plus de dignité c'est peut-être parce qu'elle est seule contre le reste du monde. C'est-à-dire qu'elle n'a aucun pouvoir sur les moyens d'information. Ainsi, quand c'est la guerre et qu'un ennemi crève, on tire les feux d'artifice et on brûle son effigie. Mais cette guerre-ci, appelez-la comme vous voulez, ne dit jamais son nom, conflits sournois entre

# ENCORE UNE FOIS "POURQUOI?"



**AVEC  
PAUL HENRY**

# la boîte à musique

## JIM POST

**"Colorado Exile"**  
Fantasy 9401

Un des thèmes populaires depuis quelques années, au sein de la musique contemporaine, c'est le phénomène du "retour à la nature". Lorsque des interprètes de la ville s'y essaient les résultats sont souvent moches.

Mais avec un gars comme Jim Post, le sujet devient sérieux et il porte à la réflexion. C'est frais et c'est honnête. On sent immédiatement qu'il s'agit d'un véritable "country boy" qui chante à propos de situations qu'il a réellement expérimentées.

Sa voix, qui n'a rien d'extra-spéciale, est as-



sez douce et forte à la fois. Ce n'est pas nécessairement la voix d'un folksinger mais c'est celle, en tout cas, d'un gars qui a du souffle et encore plus de persuasion. Parmi les onzes facettes, j'ai préféré "Look Over Yonder", "High Up On The Ridge", "Colorado Exile" et "Simple Day".

Si un "retour à la nature" vous intéresse, je n'hésite pas un seul instant à vous conseiller Jim Post comme guide.

## CASS ELLIOT

RCA Victor 4619

Mama Cass, vous vous en souvenez, bien sûr! Du temps où elle nous faisait "blower" (ça n'en prenait pas gros à l'époque) avec les Mamas et les Papas. Et depuis la séparation, chaque Mama et chaque Papa a pris son bord. Mama Cass, elle, n'a pas lâché! Elle est apparue dans quelques films, elle a fait de la TV, elle a travaillé avec l'ex Traffic Mason puis, plus récemment, elle a décidé définitivement de se faire carrière comme chanteuse "solo".

Et elle a bien raison. Son nom est encore fort et ses disques se vendront sûrement. Par contre, ceux qui espèrent retrouver le style des Mamas & The Pappas avec ce microsillon risquent d'être passablement déçus parce que ce n'est

pas ça pantoute.

Mama Cass a changé de "bag". Elle fait penser à cette grosse bonne femme qui apparaissait toutes les semaines au Ed Sullivan Show et qui chantait des airs populaires dans un style d'opéra.

Avec Mama Cass, toutefois, il y a cette différence et c'est que ses chansons sont toutes "bonnes" mais qu'elles s'adressent à un public que je ne connais pas encore.



## BLUE CULT-OYSTER



Columbia C 31063

Qui a-t-il de neuf sous le soleil? Certainement pas "OYSTER"!

Ce disque se classe dans la catégorie des groupes "B" de la musique "rock". Vous voyez le genre, ils produisent un disque moyen à pochette trippante en vendant quelques copies et disparaissent à tout jamais. Oyster c'est du "Heavy - marché" chaque passe de guitares, chaque passe de drums vous font penser à quelque chose de déjà vu. Les solos sont abominablement plats et la voix du chanteur soliste est "gâzante" au possible. Evitez ce microsillon à tout prix. C'est tellement mauvais que vous êtes mieux parti en achetant le disque de Sex et ça c'est peu dire.

## THE GUESS WHO

Nimrod LSP-4602

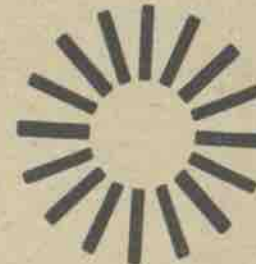
Les Guess Who ont voulu faire un album "rock", genre rock revival, histoire de suivre la mode que tout le monde suit depuis un bon bout de temps déjà.

Et dans l'ensemble ils ont réussi en ce sens que l'album, sur de nombreuses facettes, reflète bien l'image des "belles années du rock", de la période s'étendant de 1955 à 1960.

"Running Bear", "Back To The City" et "Arrivederci Girl" sont excellentes. On y décèle facilement les Presley, Anka, Fats Domino ou, si vous voulez, la caricature du style qui a fait leur renommé. Le microsillon aurait dû continuer tout au long dans ce style. Mais comme une caricature trop travaillée risque de devenir laide, je crois que les Guess Who ont commis l'erreur de vouloir trop en mettre.

Ainsi "Heartbroken Bopper", "Get Your Ribbons On"

et quelques autres tapent sur les nerfs puisqu'il s'agit d'une image trop exagérée du style des groupes "Bop A Shi Bop" de la première vague. J'admets bien volontiers que la première période du rock eu plus que sa part d'interprètes moches et down, mais comme c'était là un "trip" que tout le monde a vite fait d'oublier, cette "caricature" n'apporte pas grand chose.



## THE STYLISTIC

THE STYLISTIC - THE STYLISTICS - AVCO 33023

Il y a quelques années, le Mowtown Sound était intouchable. Mais depuis on a analysé comme il le faut la façon de travailler de monsieur Gordy et on en a sorti des résultats vraiment passionnants.

Une des réussites noires en dehors du contexte Mowtown ce sont les Stylistics, cinq chanteurs dont le soliste possède une voix absolument grouvante: Russell Thompkins! On retrouve sur ce disques 9 chansons qui sont impeccables. Parmi ces chansons on retient l'époustouffant "Stop, Look Listen (To Your Heart)" et l'intéressante pièce à longue haleine "People Make The World Go Round".

Si vous voulez écouter ce que des millions de noirs écoutent, procurez-vous le microsillon des Stylistics et vous comprendrez pourquoi ils dansent si bien...



## STANLEY KUBRICK'S "Clockwork Orange"

BS 2573

Si vous avez aimé "Switched on Bach" ou encore mieux si vous avez aimé la musique du film Clockwork Orange, ce long-jeu est un "must" parce que, justement, ce sont les bandes sonores du film à succès (eh oui!) et que c'est l'oeuvre de Walter Carlos, celui-là même qui a fait "Switched On Bach" en 1968.

Après ce premier disque, Carlos en a fait un deuxième qui s'intitulait "The Well Tempered Synthesizer" et plus récemment celui-ci. Mais comme l'indique le titre de son deuxième album, Carlos expérimente beaucoup avec le Synthesizer sur ses propres compositions ainsi que sur celles de compositeurs classiques et semi-classiques comme Gioacchino Rossini, Terry Tucker et Ludwig Van Beethoven.

En tout, quinze facettes qui vous feront assurément apprécier les possibilités du Synthesizer, si vous n'êtes pas encore convaincus.

STANLEY KUBRICK'S



## PATRICK SKY



**"A harvest of gentle clang"**  
Vanguard VSD-79207

J'aime bien Patrick Sky. Je l'aimais avant de le connaître personnellement et plus encore après l'avoir vu en action à quelques reprises. Sky est un nom assez méconnu des amateurs de musique pop. En fait, il n'est connu que des folkfreaks. N'empêche que son nom est déjà passé à la "légende" dans ce domaine et que plusieurs critiques commencent à se poser des questions, à savoir pourquoi un gars aussi talentueux que Patrick Sky refuse la gloire et fuit les honneurs comme la peste.

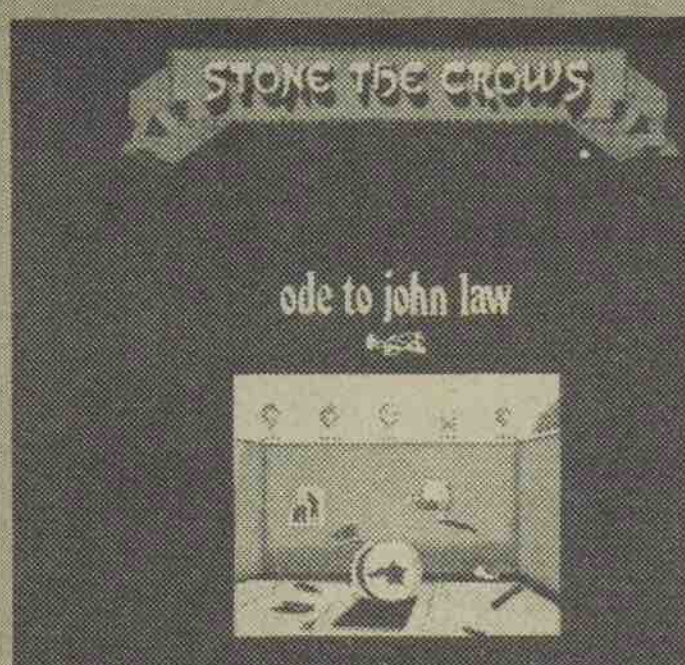
Un jour, toutefois, il faudra bien écrire l'histoire de ce folksinger qui a pondé plusieurs petits chefs d'oeuvres et qui a constamment côtoyé les plus grands noms du folk. Quand un journaliste mentionna un jour le nom de Sky à Dylan, ce dernier répliqua immédiatement: "ce gars là est très fort, en fait je crois sincèrement que c'est un des meilleurs folksingers de cette génération."

Tout ça pour en arriver à vous parler de "Harvest of a gentle gang", qui n'est pas tellement récent mais qui vaut vraiment la peine, surtout si vous êtes amateur de folk et que vous ne connaissez pas encore Patrick Sky.

Avec une poésie très à terre et un sens de l'humour à la portée de tous, Sky y va d'une douzaine de ses compositions où sur quelques plages il reçoit l'aide de Mississippi John Hurt et Lucy Brown.

De "Jay Gould's Dughter" à "Need Somebody On Your Bond" en passant par "Cape Cod Girls", "St. Louis Tickle" et John Riley, Patrick Sky prouve encore une fois que la simplicité, mêlée à une bonne dose d'humour, de savoir-faire et de bon "guitar-picking", a toujours sa place au sein de la musique populaire. Patrick Sky: "right on, man!"



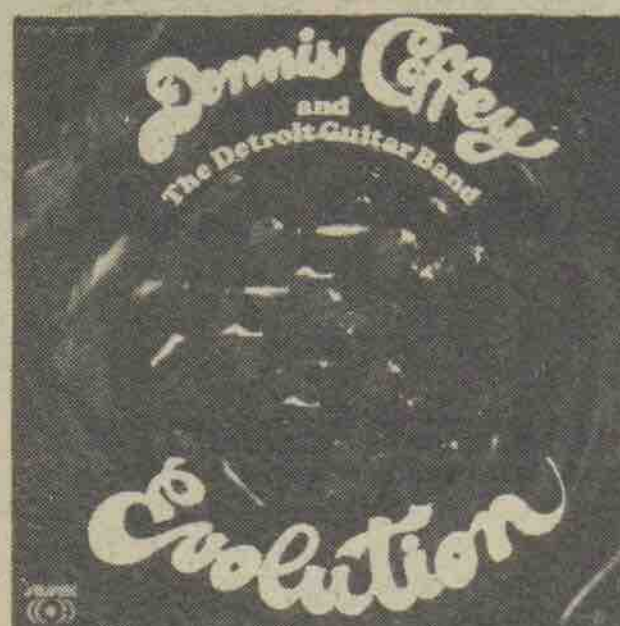


## ODE TO JOHN LAW

— STONE THE CROWS —  
Polydor 2425 042

Stone The Crows fournissent depuis un bon moment des efforts considérables au niveau des microsillons. Mais jusqu'à date pas un disque n'était "CA". Vous pigez?

Mais enfin on l'a notre Stone The Crows quasi parfait. D'abord Les "Crows" c'est Maggie Bell une fille extraordinaire qui chante avec la voix de Rod Stewart, c'est Les Harvey, Jim Dewar, John McGinnis et Colin Allen comme musiciens instrumentistes. Le groupe joue une forme intéressante de "rock heavy" et le beat et quasiment constant. Une seule petite faute, on a trop de musique et pas assez de Maggie Bell.



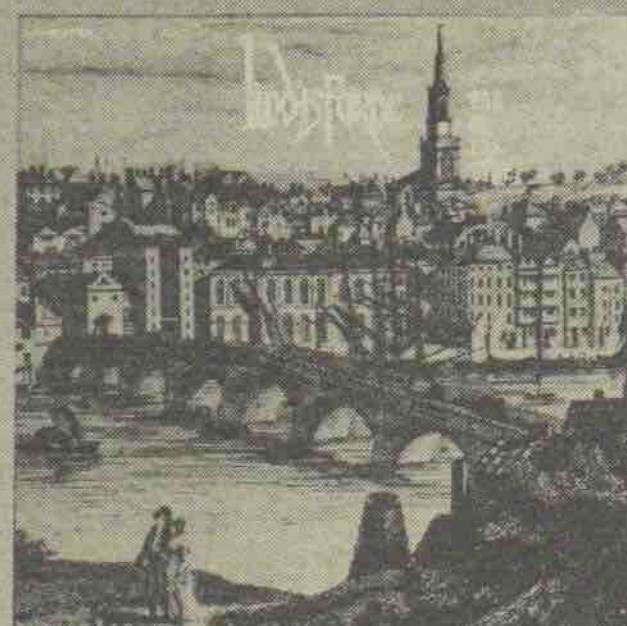
## EVOLUTION

— DENIS COFFEY & DETROIT GUITAR BAND — Sussex sxbs 7004

Denis Coffey a connu le hit instrumental de l'année avec "Scorpio". Il a fait suite avec Taurus qui semble monter sur le palmarès avec autant de rapidité.

Le microsillon de Denis est strictement instrumental et il faut y penser deux fois avant de l'acheter. Pas qu'il ne soit pas bon, loin de là, mais de la musique instrumentale continue ça peut signifier l'oreille. La sonorité de Coffey est bien particulière vu qu'il se sert strictement de guitares comme instruments de base et de solo, d'ailleurs on n'a qu'à écouter "Scorpio" pour comprendre le trip de Denis.

Disons que vous aimez grouver corporellement sur de bons rythmes, Coffey est le disque tout désigné, mais à part ça faites attention vous pourriez vous tanner bien vite.



## FOG ON THE TYNE

— LINDISFARNE — ELEKTRA 75021

Le groupe Lindisfarne est très très populaire chez les britanniques présentement. On ne peut pas trouver un journal pop anglais sans qu'on mentionne le nom de Lindisfarne au moins dix fois.

Donc après tout ce tapage publicitaire et cette popularité pré-acquise, on s'attendait vraiment à un truc sensationnel côté microsillon. Mais peine perdue, on n'a rien trouvé d'original sur ce disque. Ah c'est bien fait, la musique est intelligente et les voix agréables mais parce que le groupe s'attaque au folk-rock, ils n'ont rien trouvé d'original sinon leur nom.

Domage on aurait pu se servir d'un bon disque folk pour se nettoyer la tête.



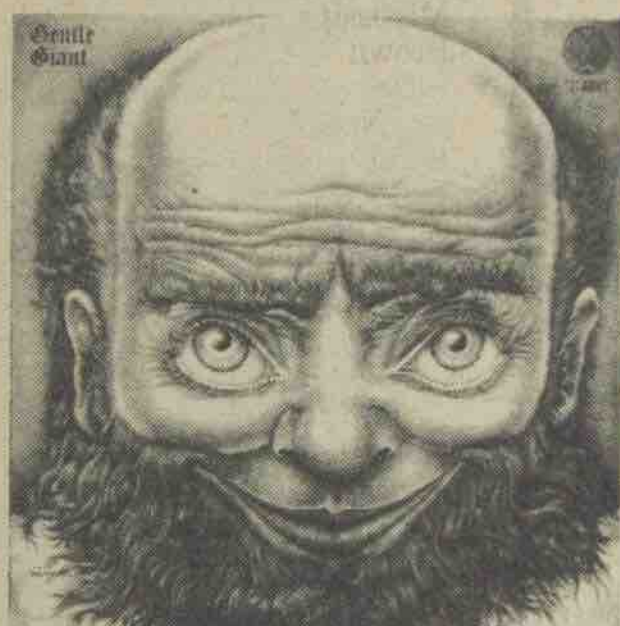
## MOODY JR.

— JUNIOR WALKER AND THE ALL STARS — Soul 733L

Boy Oh Boy un autre album de Junior Walker!

C'est notre réaction à chaque fois que Walker nous présente un disque. La raison est évidente depuis des années, il présente des albums presque parfaits, toujours agréables à écouter quand on veut se distraire. Cette fois, on a rassemblé de très belles chansons ou la voix et le saxophone de Junior ont la vedette. Entre autre "Way Back Home" une chanson au boutte et Moody Junior la chanson-thème du microsillon qui est un hit assuré pour son auteur.

Oui un disque de Junior Walker c'est comme la manne venu du ciel.



## GENTLE GIANT

— GENTLE GIANT — Vertigo 6360020

Gentle Giant sont de génies purs, car il n'y a pas de doute après l'audition de leur deuxième microsillon "Acquiring The Taste".

Cette semaine nous vous parlerons du premier effort sur disque de ce groupe archi-impossible. Le disque lui-même est pour "heavy" que taste mais il n'en perd pas sa qualité pour ça. D'ailleurs c'est peut-être la grande qualité de ce microsillon, puisque les sept musiciens amènent quelque chose d'ultimement neuf à la vieille rengaine de Led Zeppelin et compagnie. Donc si vous êtes un amateur des Moody Blues et Emerson, Lake & Palmer n'hésitez pas à vous procurer du Gentle Giant, vous me bénirez pour cette suggestion.



## A DROP IN THE OCEAN

A DROP IN THE OCEAN  
— BUDDY BOHN — Capitol 878

Il y a vraiment trop de disques qui paraissent ces temps-ci dans le style "folk". Depuis l'avènement de James Taylor tout le monde veut faire pareil parce qu'on a découvert que le folk dans ce genre est facile à faire et que les résultats ont toujours l'air impressionnant. C'est un peu ce qui arrive avec Buddy Bohn. Le gars compose bien, chante d'une voix agréable mais l'ensemble sonne tellement le déjà cuit que c'en est gênant pour l'artiste.

Non, définitivement il vaut mieux avoir de la qualité au lieu de la quantité. Buddy malheureusement tombe dans la catégorie des artistes à la chaîne, fabriqué comme des radios transistors japonais.

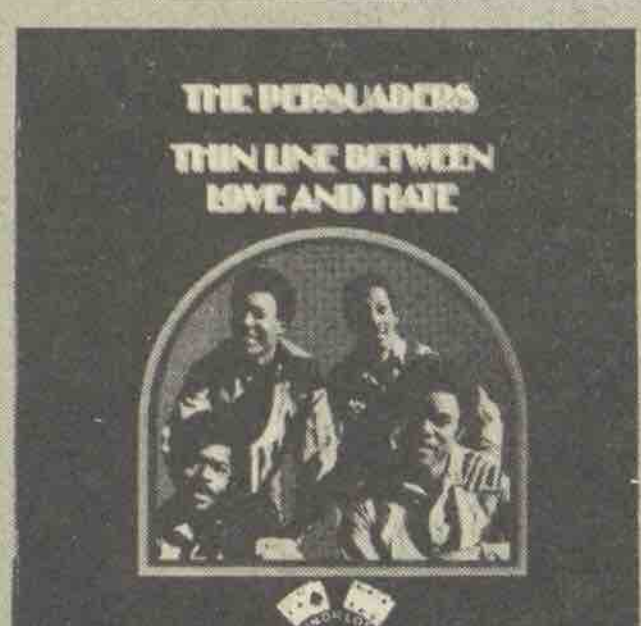


## PICK UP A BONE

— RUPERT HINE — Capitol 879

Au revers de la pochette de ce splendide microsillon on note tout de suite le nom de Paul Buckmaster comme arrangeur musical. Paul c'est le bonhomme qui a créé le son de Elton John et Shawn Phillips. Ce nom signifie en général: UN disque de grande qualité.

D'une plage à l'autre, c'est un bijou. Rien n'a été négligé pour faire de ce premier effort un monument! C'est un disque à réflexion, un disque pour détendre les méninges et à ce niveau c'est une réussite totale. Si vous aimez les gros trucs à la Elton John et bien vous serez agréablement surpris du travail de Rupert Hine. Par contre si votre "bag" c'est le "heavy" et le "rock", vous serez mieux parti avec un Black Sabbath ou un Ten Years After.



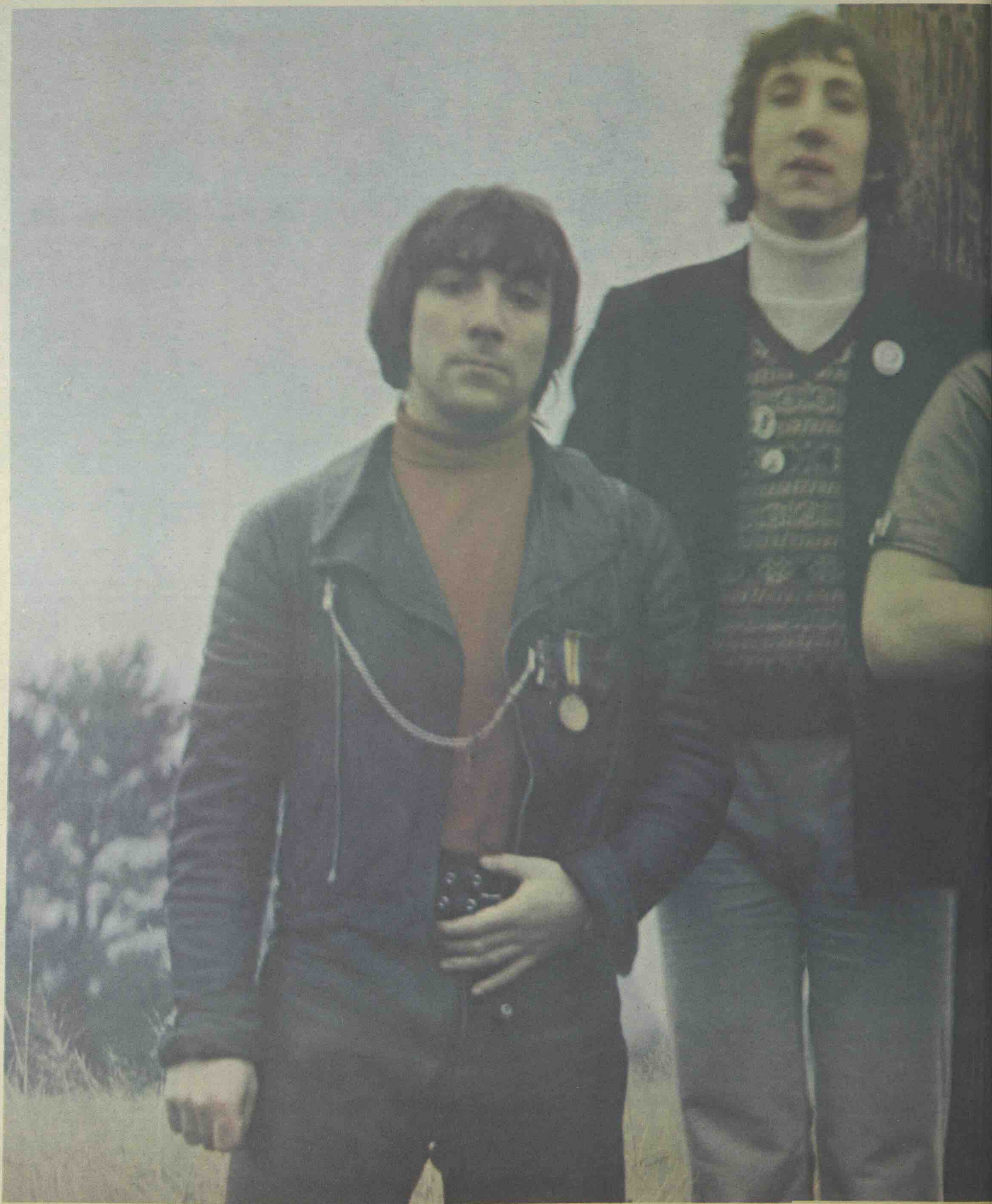
## THIN LINE BETWEEN LOVE AND HATE

— PERSUADERS — SD 33-387

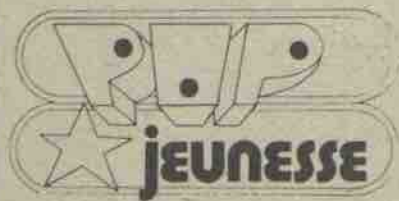
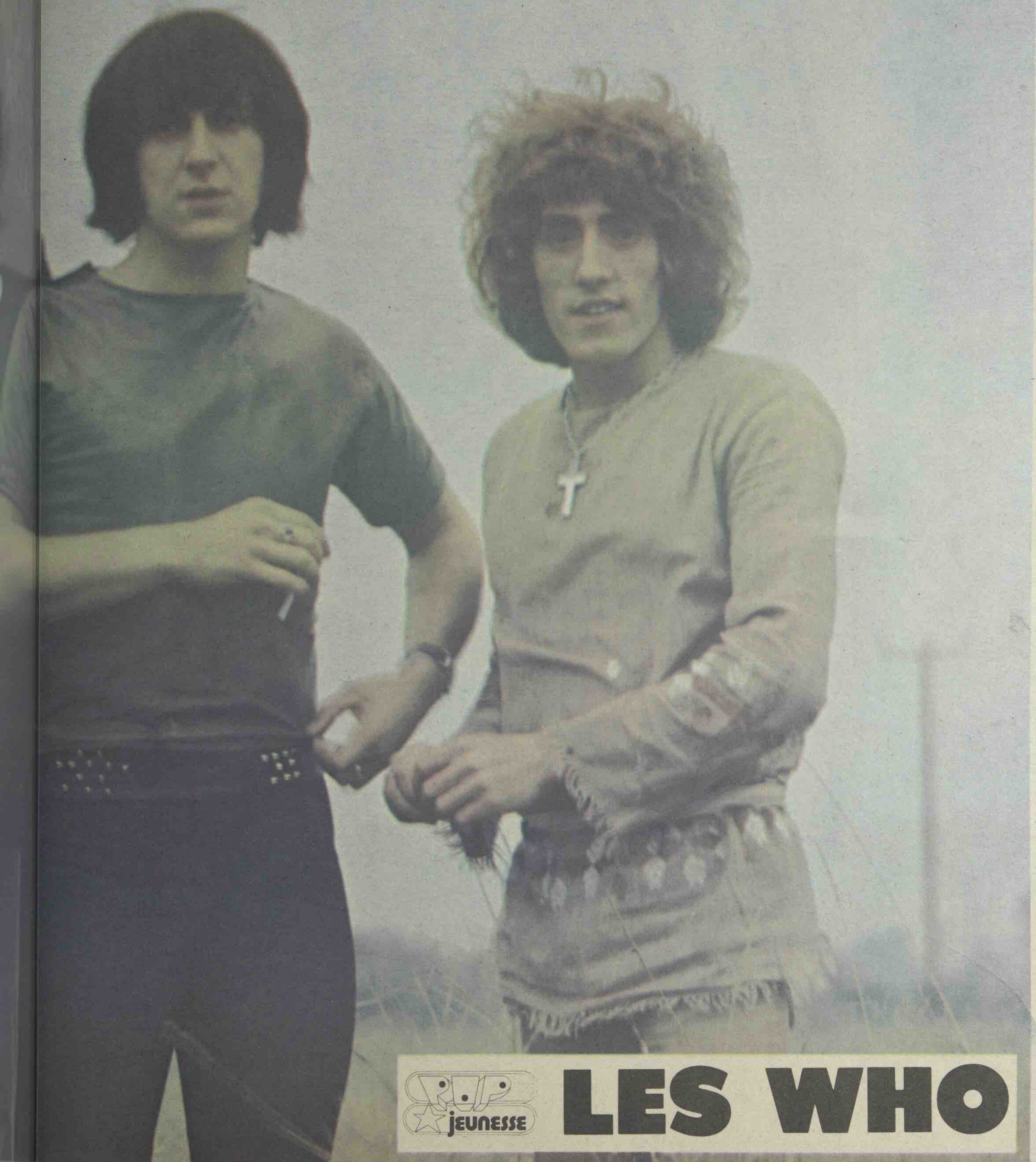
Les Persuaders ont connu un bon succès au Palmarès américain avec "Thin Line Between Love & Hate". Ils font suite à ce succès avec un microsillon de bonnes chansons bien travaillées toutes dans le même style. Mais pas un style ennuyant puisqu'ils combinent les éléments vocaux des Temptations avec la sonorité bien connue des disques Stax (Voir Sam & Dave).

Le disque passe très bien et il se glisse agréablement dans un party qui commence à chauffer. Il ne faut pas dédaigner ce style de musique parce qu'en fait il demande autant de talent et de travail qu'il en faut pour faire du "heavy". Il faut le dire quand c'est mal fait, maudit que ça peut-être quêtaine. Par contre si on sent que le tout a été travaillé, le tout prend une dimension totalement différente et définitivement "tripante".









**LES WHO**



# VAN MORRISON CHANTE "DYLAN"

Lors d'un spectacle-éclair, donné dans un cabaret bi-couleur de Bekerly, quelques centaines de music-fans ont pu goûter aux vibrations du tandem, Paul Fort Band, John Lee Hooker, Elvin Bishop et tout spécialement VAN MORRISON.

Avant même le début du "show" le succès en était assuré, l'ambiance des personnes présentes était très favorable. Paul Fort débutait avec des airs de blues semblables à ceux qu'on a pu entendre l'été dernier au concert Paul Butterfield.

Puis s'approcha un petit homme, haut comme trois pommes, avec une lourde guitare rouge. Oui! C'est Van Morrison qui est là, plus petit encore que sur les photos qui nous sont connues.

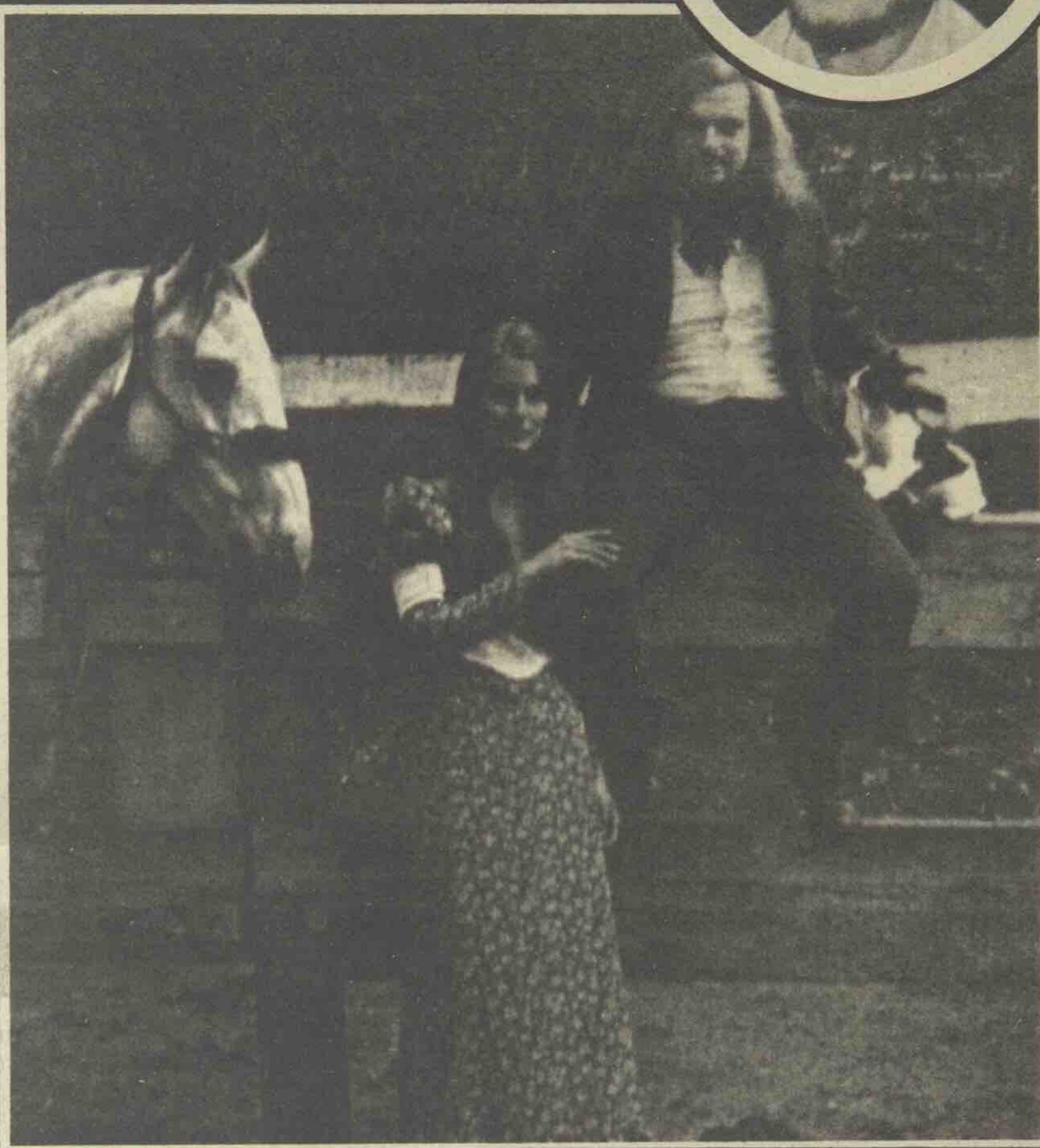
Jack Schroer, son ami de toujours, l'accompagne avec ses instruments de travail qui sont des saxes. Van observe la foule et sent qu'il lui faut commencer par une composition mouvementée.

C'est donc un rock fracassant qu'il lance au spectateur, qui pour la plupart sont des buveurs de bière. C'est parti! Morrison a bien en main les guides. Il s'abstient d'interpréter des chansons figurant sur les albums "Moondance" ou Tupelo "Honey" (ça ne peut faire partie du décor).

Tout à coup, d'un trait, sans prévenir, il fait éclater un "Hounddog" plus osé qu'un dénommé "Elvis" le faisait. Fallait voir les blancs-noirs qui en voyaient de toutes les couleurs.

Après quelques hard-blues, le petit thermomètre Morrison semblait vouloir s'aligner à des tubes plutôt reposants. Passant par "Mystic Eyes" et un "Brown Eyed Girl" attendrissant, Morrison ramène le calme dans l'auditoire.

Van peut maintenant chanter... chanter "Dylan". Il s'écoute chanter le joyau "Just like a woman" sans guitare, micro en main. Morrison admire et envie Dylan et le



Van Morrison et sa "Tupelo".

personnifie d'une façon très honnête.

Puis Van redevient Morrison et le petit homme sort de scène comme un grand bonhomme. Avec la qualité de spectacle donné par Van, il fut difficile à John Lee Hooker de s'imposer. Mais John était de taille à relever le défi et les noirs venus d'Oakland pour voir Hooker veillaient au succès de ce der-

nier.

Mes instincts me font revenir à l'image "Morrison". En définitive, Van, pendant sa carrière, nous a présenté deux personnages distincts. Le premier est son côté Irlandais qui est farouche, tourmenté et furieux. Son deuxième est un p'tit homme apaisé, compréhensif et résigné.

Dans son album "Tupelo Honey", Van est ré-

concilié, il chante son bonheur et en remercie ceux qui lui sont venus en aide. Particulièrement SA femme semble être pour beaucoup dans ce changement d'attitude.

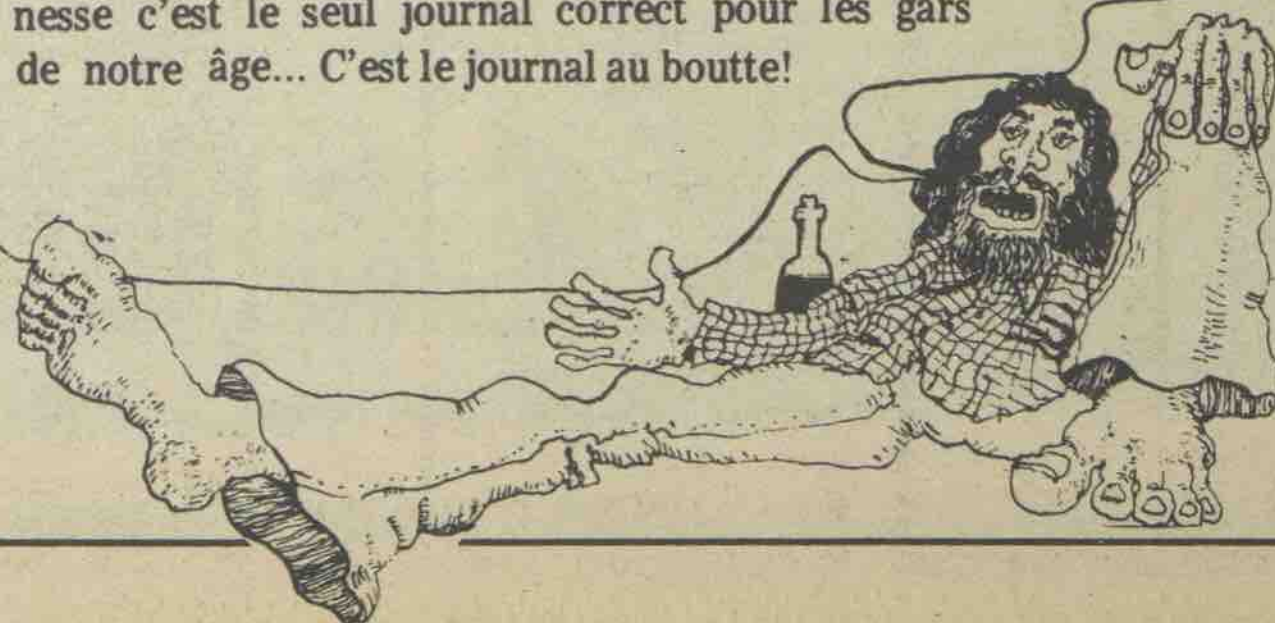
Tout compte fait, que Van Morrison soit en colère ou pas, il nous apporte toujours d'excellentes motivations d'écoute.

**CLAUDE CREVIER**  
(collaboration spéciale)

## EN BREF

Le disque pirate le plus intéressant du mois est assurément celui de Crosby & Nash, enregistré à Londres lors d'un jam-session... D'après Melody Maker, T-Rex, Rod Stewart et ELP demeureront les plus grosses têtes d'affiches pour 1972... Peter Banks (ex-Yes) a fondé son groupe: "Flash"... Les Pretty Things espèrent effectuer un solide retour en popularité depuis qu'ils ont changé de compagnie de disque... Aux dernières nouvelles, Wings aurait presque complété son deuxième album sous la supervision de Paul McCartney dans un studio de New-York... John Mayall fait enregistrer tous ses concerts en prévision d'un spectacle "live"... Harvey Mandel et Sugarcane Harris sont très affairés ces temps-ci avec "Pure Food And Drug Act", le band qu'ils viennent de fonder et dont ils sont les "leaders"... Mike Bloomfield et Paul Butterfield se sont retrouvés, le temps d'un concert, sur une scène de Boston en compagnie de plusieurs jazzmen... United Artists vient d'éditer une série de quatre albums-doubles intitulés "The Legendary Masters" respectivement consacrés à Fats Domino, Eddie Cochran, Ricky Nelson et Jan & Dean... On rapporte que Dennis Wilson s'est séparé des Beach Boys et que le nouveau batteur pour le groupe s'appelle Mike Kowalsky... "J'espère que le sujet de l'héroïne s'attirera autant d'attention que le hot pants et le sexe", de déclarer James Brown après avoir lu "King Heroin", un poème dramatique qui a inspiré son dernier succès, au Dick Cavett Show diffusé sur le réseau national américain... Delaney and Bonnie sont maintenant sous contrat pour Columbia Records... Wild Turkey, le groupe qui fera la première partie du spectacle Black Sabbath, comprend Glenn Cornick (un ex-membre de Tull). Leur premier album s'intitule "Battle Hymn"... Donovan vient de produire un nouvel album qui a pour titre "Astrella". Mais on ne sait pas encore sous quelle étiquette il sortira. Donovan est maintenant avec la firme Warner Brothers, mais son contrat avec Epic stipule qu'il leur doit encore un long-jeu... Lu dans le Wall Street Journal un article où il est sérieusement question qu'American International sorte une version noire de Dracula, c'est-à-dire un film où les acteurs seront tous des noirs. Le titre du film: "Blacula" (ouf!)... Peter Frampton, un membre d'Humble Pie, n'aura pas de difficulté à se classer avec son premier album solo puisqu'il est produit par Billy Preston et qu'on y retrouve la collaboration de Ringo Starr, Bobby Keys et Klaus Voorman.

Ecoute man! M'en vas te dire juste une chose, Pop Jeunesse c'est le seul journal correct pour les gars de notre âge... C'est le journal au boutte!





Cat Stevens avait bien spécifié à la presse anglaise de ne pas dévoiler son adresse. Tout ce que la presse a révélé, en fait, au sujet de la nouvelle demeure de Cat Stevens c'est que celle-ci était située à quelques milles d'un boulevard qui part de Fulham pour aller rejoindre les villages de Barnes et Putney, un quartier assez sélect de Londres qui ressemblerait, toutes proportions gardées, à Sainte-Marguerite dans le nord du Québec.

En effet, Cat Stevens ressemble bien à ses chansons. Souvent il va puiser son inspiration à la ville, mais en général le Cat préfère la tranquillité de la campagne où il peut lire, rêver puis composer à sa guise. C'est un demi-solitaire en ce sens qu'il peut jouir et profiter de la présence d'amis et de public tout comme il sent aussi le besoin de se retrouver seul durant plusieurs jours, et au moins une fois par mois, pour assembler ses idées et puiser ses créations à la source même de la nature.

Mais la semaine dernière, Cat a fait une concession en invitant la presse écrite à pénétrer dans l'intimité de sa nouvelle demeure. Elle n'est pas faite de "Barley Rice", comme le suggère une de ses chansons, mais c'est le genre de vieille maison qu'on peut facilement associer à Cat Stevens. Située en pleine nature, avec une dizaine de chats qui font la pluie puis le beau temps tout autour, on dirait que c'est une demeure qui n'a pas d'âge et pas de style précis.

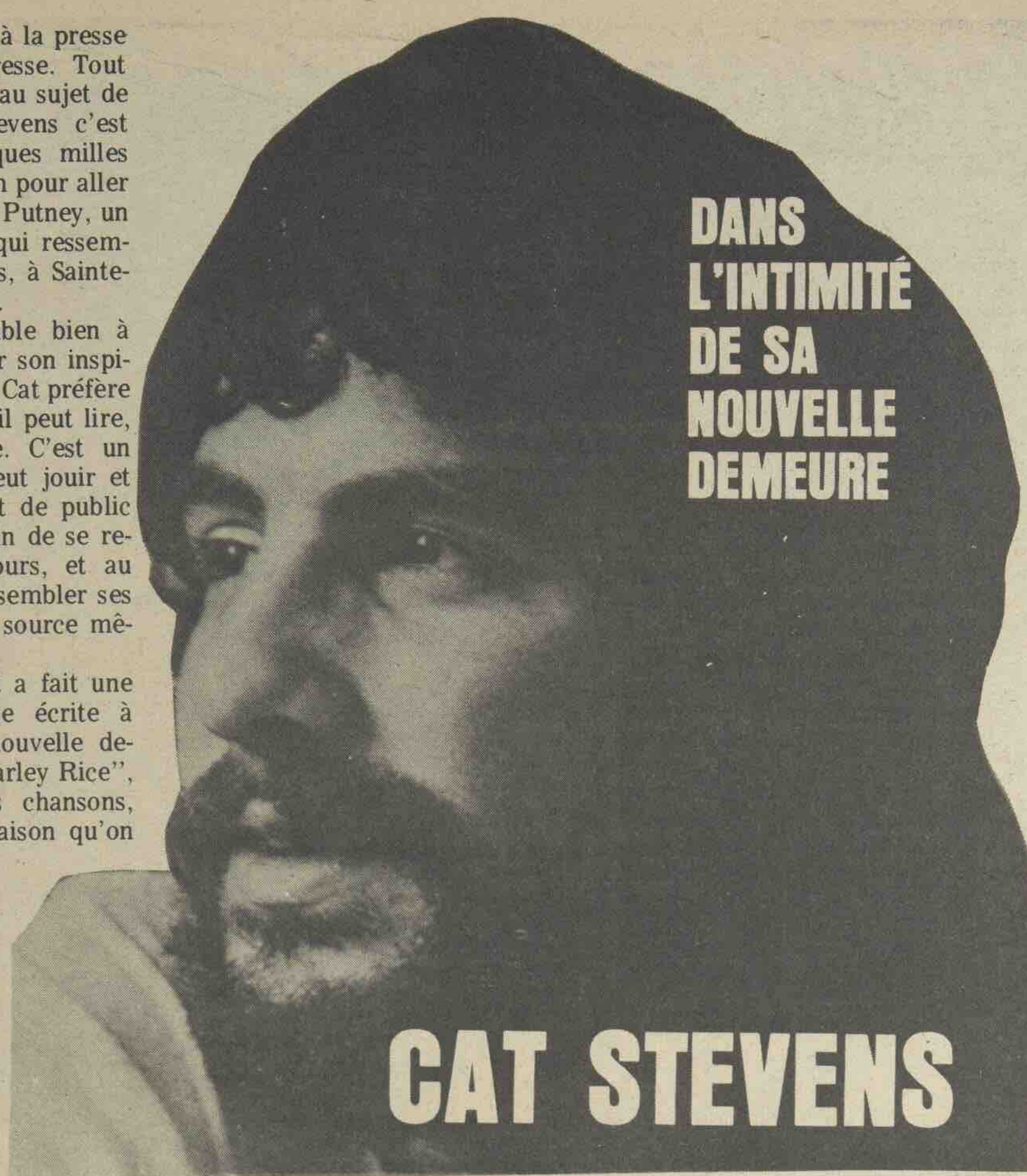
Toutefois, Cat a été obligé de déranger un peu ce cachet en rénovant tout le premier plancher où il aménagera sous peu son propre studio d'enregistrement. Au deuxième, dans l'immense chambre à coucher de Cat se trouve toutes sortes d'instruments, en partant d'instruments de musique jusqu'à un assortiment complet d'appareils photographiques.

Cat a une passion folle pour le 35mm et la première

chose qu'il fait quand il voit les photographes entrer c'est de leur montrer ses essais qui, aux dires de plusieurs, font très professionnels.

Stevens avoue ensuite qu'il fera lui-même la couverture de son prochain long-jeu avec un collage de photos qu'il a prises au cours de sa dernière tournée américaine.

**DANS  
L'INTIMITÉ  
DE SA  
NOUVELLE  
DEMEURE**



**CAT STEVENS**

## RÉVÈLE SES PROJETS

"Cette maison m'inspire beaucoup", de déclarer ensuite Cat Stevens. "Depuis que j'ai aménagé ici, je n'arrête pas de travailler. J'ai tout le matériel pour le prochain album que j'enregistrerai à la fin du mois et je travaille déjà sur l'autre".

Questionné au sujet de l'orientation de ses nouvelles compositions, Cat répondit qu'il ne pouvait en dire trop pour le moment mais qu'il s'attend à des réactions favorables de la part de ses admirateurs.

"Je n'ai pas tellement changé de style ni d'attitude", de déclarer Cat, "mais je sens toutefois que j'aimerais changer de direction pour les albums qui suivront et aussi pour les concerts."

"Je voudrais faire du free-form", de continuer Cat, "car je sens que c'est là la prochaine direction de la musique populaire: composer, improviser puis re-composer sur scène devant un bon public, voilà ce que ça serait un véritable concert."

"Je déteste me sentir enfermer dans une cage de verre puis de donner un spectacle au même rythme et à la même vitesse que mes dis-

ques. D'ailleurs, je crois que les réactions du public seraient plus favorables à cela. Mais, encore là, c'est l'expérience qui me l'apprendra."

Questionné ensuite à l'effet qu'il ne donnait pas souvent d'entrevues aux jour-

nalistes, Cat Stevens répondit:

"Ce n'est pas par manque de respect à la presse, mais parce que je n'aime pas l'impact créé par les médias. Je crois que nous avons tous pris le mauvais bateau un jour justement à cause des incompetents qui se sont imposés leaders et qui nous ont implanté dans les cerveaux toutes sortes de lignes de conduites."

"En ce sens, je crois que la télévision est devenue notre pire ennemie. Elle a créé une fausse illusion de sécurité, mais de plus en plus de gens s'en rendent maintenant compte. Il était grand temps, je crois!"

"Mais il ne faut pas se leurrer. Ceux qui écoutent des disques au lieu de la télévision peuvent tomber un jour dans le même panneau. Enfin, de plus en plus de jeunes s'intéressent à la musique. Et c'en est rendu au point où le monde futur pourrait se diviser en deux grandes classes: ceux qui font de la musique puis ceux qui l'écoutent."

Non, Cat Stevens n'est pas un pessimiste. S'il s'exprime ainsi c'est parce qu'il est hypersensible à tout ce qui l'entoure et qu'il aime communiquer ce qu'il res-

sent, ce qu'il voit.

Et c'est un peu pour cela qu'il est en train de faire installer chez lui son propre studio.

"Un artiste ne peut pas vraiment donner tout ce qu'il peut, tout ce qu'il veut dans un studio dirigé par d'autres techniciens et où le temps devient tellement précieux. Tenez, l'autre soir, j'ai trouvé un son assez formidable avec ma guitare et qui était désaccordée et qui, de plus, manquait deux cordes. Mais j'étais trop loin du studio et finalement j'ai perdu mon inspiration."

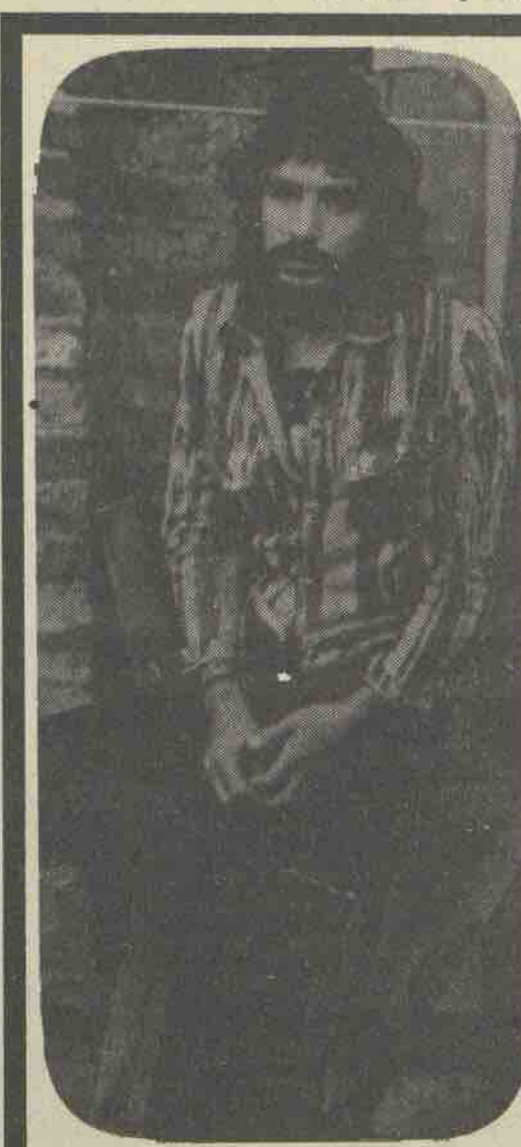
"Une fois que mon studio sera complété, je pourrai travailler à ma guise et transposer en l'espace de quelques minutes toutes les idées que je voudrais bien émettre."

En effet, il semble bien que Cat Stevens vient de réaliser un autre rêve qui lui permettra sans aucun doute d'aller encore plus "au bout" dans le style qui, en l'espace de deux ans, lui a gagné un nombre record d'admirateurs. En tout cas nous lui souhaitons, parce qu'il le mérite bien.

P.H.



Sa nouvelle demeure et son propre studio d'enregistrement lui permettront de se réaliser encore plus, selon les déclarations mêmes de Cat Stevens.

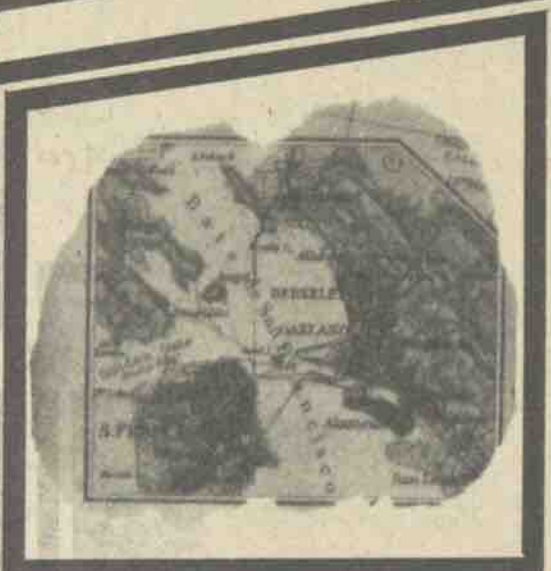


Il sortira un nouvel album le mois prochain et il s'est déjà mis au travail pour celui qui sortira sur le marché à la fin de l'été.





Une partie de la "crowd" au Monk de Frisco Bay.



Une vue géographique de la baie de San Francisco.

# SAN FRANCISCO BAY: LE ROYAUME DU ROCK

"Le New Monk est un drôle d'endroit pour passer un dimanche soir. Mais ce n'est pas tous les jours qu'un club aligne une affiche offrant au cours de la même soirée Paul Fort Band, John Lee Hooker, Van Morrison et Elvin Bishop", de me raconter des amis qui viennent de passer deux mois à San Francisco, plus précisément sur la "Bay" où les vedettes de la musique populaire se font parfois plus nombreux que les touristes.

Le spectacle du New Monk, en fait, était tellement chose commune dans la Bay qu'aucune annonce avait paru dans les journaux, ni aucune publicité à la radio.

Mais le New Monk était plein à craquer ce soir-là. Situé tout à fait en haut de University Avenue, le New Monk est un club qui a une sale réputation dans la communauté. On répète souvent que c'est un "hang-out" (repaire) de junkies, de greasers et d'acid-freaks. Sur semaine, en fait, l'endroit est plutôt malsain. Beaucoup de speed-freaks viennent s'approvisionner tandis que les greasers cherchent la bataille (et ils la trouvent souvent avant la fermeture).

Toutefois le New Monk est très grand et chacun peut y trouver son coin propice. On ne vient pas vous servir, il faut aller chercher vos "brocks" au bar et avec cette foule, c'est un vrai sport.

"Ce soir-là, c'était insupportable à cause de la bière, des copains et de l'excite-

ment. Il était en effet assuré que cette soirée allait être exceptionnelle", de me raconter mes amis-voyageurs.

Quand Paul Fort et son orchestre arrivent sur scène, les spectateurs ont l'impression d'écouter pour la première fois le disque de Paul Butterfield sur Elektra. Le même punch, la même efficacité. Ce soir-là, étrangement, tout va un peu sonner comme Butterfield; pas le même son, mais le même feeling, et surtout la même ambiance.

En un mot, Monk est un endroit plutôt funky, et la musique qui s'y joue s'en ressent forcément. Et c'est peut-être précisément ça qui manquait au rock depuis pas mal de temps.

Enfin, le groupe Van Morrison est là. Il s'installe et s'accorde avec une rapidité professionnelle. Aussitôt le "petit homme" empoigne sa grosse guitare rouge et commence son "set".

Depuis l'été dernier, Van Morrison a quitté les colonies de Woodstock pour s'installer à Berkeley (malgré ce que les photos et chansons de "Tupelo Honey" aient pu laisser croire). Et

cela a provoqué un certain changement de personnel au sein du groupe. Le guitariste n'est plus le même qu'avant, mais Jack Schroer, l'ami et fidèle compagnon de Van, est toujours là et bien là avec ses saxes.

Donc ce fameux soir, pas de niaiseries. Van Morrison sait qu'il ne joue pas pour les "heads" du nord mais pour les buveurs de bière. Et ce n'est pas la subtilité et la perfection de ses trois derniers albums qu'on va retrouver, pas le high des chansons comme "You're My Woman", "Brand New Day", "Stoney Me" ou "Virgo Clown". Non! Toutefois on a pu assister à un retour en arrière, si l'on peut dire, soit au Van Morrison des Them.

Toutefois et malgré l'intensité de son set, c'est John Lee Hooker qui avec ses airs à la boogie-woogie qui va voler la vedette à cette soirée ainsi qu'à Elvin Bishop qui n'était définitivement plus de taille pour faire la dernière partie de ce spectacle mémorable.



Grace Slick, Paul Kantner et Jefferson sur la scène du Keystone Korner.

Un tel incident n'est pas rare au Monk où les rock-fans recherchent beaucoup plus les ambiances et performances fracassantes que les super-vedettes.

Récemment, le Monk a été repris en main par la Keystone Company (un groupe de gens ayant entrepris de tout refaire la "club scene" autour de la baie). Ces derniers opèrent aussi le Keystone Korner, à North Beach, qui est un club plus chic et beaucoup plus invitant que le Monk. Mais aussi étrange que cela puisse sembler, les jeunes aiment mieux se retrouver au Monk qui, à cause de

cette soudaine popularité, peut se permettre des têtes d'affiches du calibre de Boz Scaggs, Stoneground, County Joe McDonald etc.

Mais le changement ne vient pas seulement des propriétaires et managers de clubs. A vrai dire, ils n'ont fait que suivre un mouvement pour s'adapter à un phénomène beaucoup plus large qui est celui des musiciens ainsi que le public de San Francisco. On pourrait même aller jusqu'à dire que 50% des artistes underground, rock, folk et pop, de la musique dite-populaire, habitent près de la Baie de San Francisco. Et c'est ce qui permet à ces musiciens (qui avant toutes choses aiment jouer pour s'amuser et amuser) d'effectuer en paix leurs allées et venues. C'est là qu'on voit que s'achève le paranoïa des rock'n'roll stars, fini leur isolement dans les tours d'ivoire.

Ne restent prisonniers que ceux qui le choisissent (Dy-

lan, McCartney) ou ceux qui restent prisonniers de leur image (Stones). Ce qui se passe présentement à San Francisco me rend extrêmement optimiste: la musique et ses stars deviendront sous peu accessibles à tout le monde et ce sera beaucoup mieux, vous ne trouvez pas!

"They're really rockin' in Boston, Pittsburg DA, deep in the heart of Texas and down THE FRISCO BAY... All the cats gonna dance with Sweet Little sixteen."

P.H.



# LES PARENTS DES STARS

Pop Jeunesse, 25 mars 1972 — Page 19



## JOE COCKER

Joe Cocker vient d'un quartier de classe travaillante à Sheffield, en Angleterre. Et à chacun de ses passages en Angleterre, Joe ne manque pas d'aller visiter ses parents qui habitent toujours la même maison.

Hors scène, Joe Cocker est un gars très "cool" et aussi assez retiré, un tempérament qu'il a hérité de son père (un homme assez sévère sur les principes et qui a refusé de se faire photographier avec son fils) et de sa mère, Marjorie Cocker, qui travaille comme waitress dans un café local.

"Quand Joe a quitté l'école à 16 ans, j'étais sous l'impression qu'il allait se diriger vers le métier de fixeur de systèmes à gaz. Je lui avais même eu un livre à ce sujet. Ça l'intéressait mais la musique encore bien plus."

"Toutefois, Joe me disait souvent qu'il ne voulait pas travailler des années durant au même endroit pour recevoir une montre d'or au bout de quarante années de service. Aussi, intérieurement, je sentais que Joe avait la possibilité de réussir là où il voulait", de conclure la mère de Joe Cocker.

## GRACE SLICK

Grace Slick, 32 ans, a été élevée dans une luxueuse demeure située à Palo Alto en Californie puis a fait son éducation dans des écoles qui reflétaient bien l'image d'une fille de banquier. Grace s'est mariée à 21 ans avec un cinéaste. Quelques années plus tard, elle se joignit à Jefferson Airplane pour devenir petit à petit un symbole de la contre-culture du rock.

Virginia Wing, sa mère, a déjà connu une courte carrière musicale comme chanteuse de cabaret mais elle ne prend ni le crédit ni le "blâme" en ce qui concerne la carrière de sa fille.

"J'ai toujours su que Grace allait, un jour, faire quelque chose de spectaculaire à cause de son énergie, son talent et sa persévérance dans tout ce qu'elle entreprenait."

La façon dont Grace a atteint à la gloire n'a pas nécessairement plus à ses parents, mais à la longue ils ont appris à se rejoindre au travers du "generation gap" (le gouffre des générations).

Il y a une quinzaine de mois, Grace a divorcé d'avec Jerry Slick pour avoir une fille de Paul Kantner, mais les parents de Grace sont quand même fiers d'être grand-parents...pour la première fois.



2ième  
partie

## RICHIE HAVENS



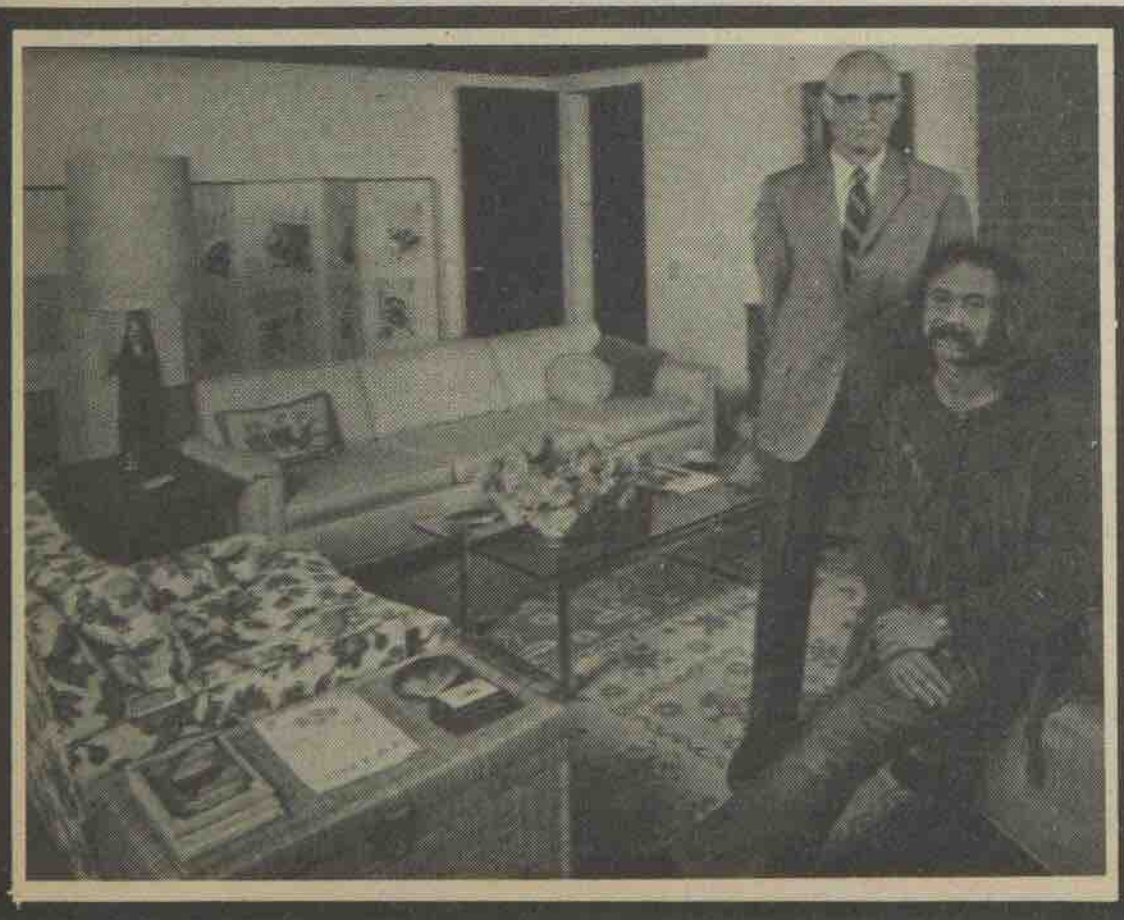
Richie Havens est né en plein coeur du ghetto de Brooklyn à New York. Son père, Richard Havens, est un pianiste professionnel qui a dû toutefois pratiquer le métier de plaqueur de métal pour subvenir aux besoins de sa famille.

"A chaque fois que je le peux, j'essaye de nouveaux instruments de musique", de déclarer le père de Richie. "Je voudrais, malgré mon âge, devenir un musicien accompli."

"Richie ambitionnait de devenir médecin", de dire sa mère. "Je lui avais alors dit que je travaillerais comme une esclave pour qu'il y réussisse. Mais soudainement Richie a changé et il s'est retrouvé à Greenwich Village. Nous ne l'avons pas vu pendant deux ans et, à son retour, il commençait déjà à se faire connaître."

Il y a trois ans, Richie a acheté une maison, à ses parents dans le quartier de East Flatbush où il se rend parfois pour "jammer" avec son père. Les Havens ont huit autres enfants qui se cherchent encore leur place dans la vie. "Richie est le seul qui ait volé de ses propres ailes", de dire madame Havens.

## DAVID CROSBY



David Crosby est très fier de son père qu'il décrit en ces termes: "Parfois, je dois lui sembler comme un personnage mystérieux. Mais au cours des dernières années, nous sommes devenus de bons amis. Ce que j'admire le plus chez lui, c'est qu'il ne sent pas le besoin que je lui ressemble. Ainsi nous ne sommes pas choqués par nos différences."

"Bien sûr, mon père sait que je fume. Il n'approuve pas, mais il n'a jamais essayé de me conseiller à ce sujet. Au fait, mon père est un homme très ouvert aux idées nouvelles."

Floyd Crosby, en effet, est un cinématographe réputé qui s'est retiré il y a quatre ans. Et la seule chose qu'il ne comprend pas, mais qu'il accepte bien volontiers, c'est que son fils se soit lancé corps et âme dans la musique.

"Je n'ai jamais pu accepter l'autorité", de déclarer David. Et ça m'a souvent causé bien du trouble. Mes parents ont toujours fait de leurs mieux, mais je me suis sans cesse obstiné à faire à ma tête."





Grâce Béatrice...  
en tant que...  
l'année dernière...  
pour l'échange...  
d'ord. Des sons...  
vous obsession...  
sont des Saint...  
d'un grand...  
qu'ils ne le...  
à certains pas...  
si efficace et...  
à notre chose...  
parait me l'ave...  
mais ils traitent...

UNE DÉPRESSI...  
Quand nous...  
apprentissage...  
de sa carrière...  
Béatrice Claude...  
après un temps...  
d'homme mais...  
que c'est à cause...  
nervose que j'ai...  
carrère. Je m'é...  
au, j'avais une...

R  
C

J'aurais cher...  
J'étais mar...  
je savais tou...  
deux. Un...  
CXL ou...  
pour jeunes...  
gagne. J'av...  
compte sans...  
ne savait pas...  
titube à cr...  
finance en...  
pour un tem...  
J'étais et...  
d'ordre de fil...  
trouver la...  
J'ai besoin...  
d'argent...  
produit...  
mes secré...  
opposaient...  
valoir ce...  
ble appor...  
comme ad...  
il peu réu...  
ambition...  
aux oubli...  
nom d'art...  
re et je...  
secrétaire...  
centres de...  
missions...  
Wich sur...  
le travail...  
non vidé...  
de l'homme...  
ti, à m...  
personn...  
d'écrit...



# QUÉBEC-POP



LA MUSIQUE QUÉBÉCOISE  
À SON MEILLEUR!

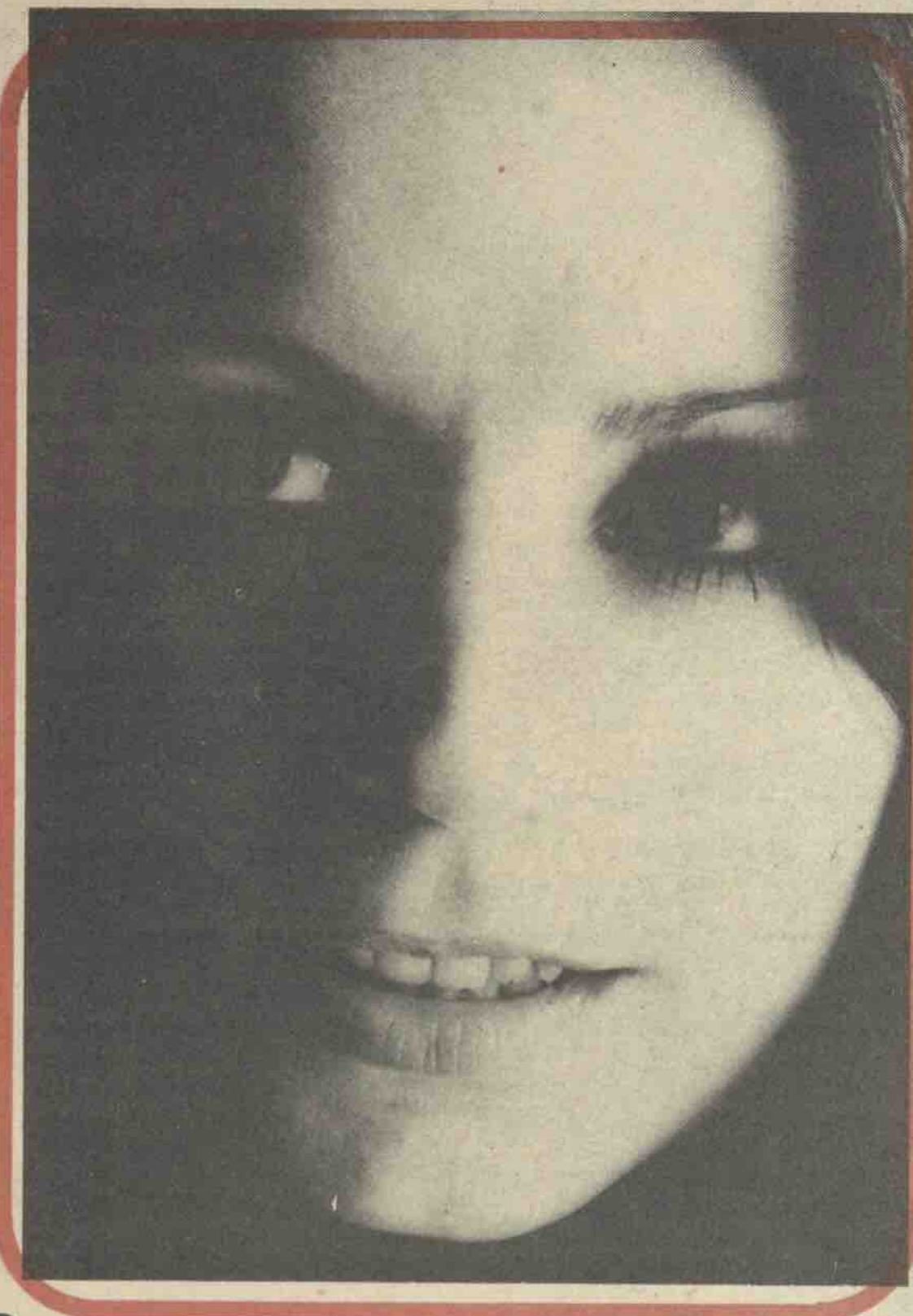
Renée Bélanger (c'est son nom) est issue d'une famille qui comptait six enfants. "Nous avions, et nous continuons d'avoir un grand esprit de famille chez-nous. Nous nous aimons bien et nous aimons nous rencontrer pour échanger et discuter même si nous ne sommes pas toujours d'accord. Chez-nous, c'était selon la tradition. Nos parents commandaient, nous obéissions. J'ai étudié à l'école Marie-Immaculée dirigée par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie sur la rue Marie-Anne. Je n'ai pas été une grande source de consolation pour mes enseignantes pas plus qu'elles ne le furent pour moi. En classe je n'étais pas un zéro, mais je n'excelsais pas. Timide, (je l'ai toujours été et je le suis encore) j'étais plutôt effacée et m'intéressais beaucoup plus aux matières extra-scolaires qu'à autre chose. Le dessin, la musique surtout me passionnaient. Mes parents me firent prendre des leçons de piano. Ils ne m'y obligeaient pas mais ils avaient compris que ça répondait à mes désirs".

## UNE DÉPRESSION

Quand nous lui demandons si cet apprentissage musical est à l'origine de sa carrière dans la chanson, Renée Claude sourit et nous dit, après un temps d'arrêt: "Ca va vous étonner mais je dois vous avouer que c'est à cause d'une dépression nerveuse que j'ai opté pour cette carrière. Je m'explique. J'avais 15 ans, j'avais une assez jolie voix et

mon père: "Je ne vois qu'un remède, laissez-la faire ce qu'elle veut faire". Mes parents comprirent, le remède agit et je guéris en devenant chanteuse. Vous comprenez maintenant pourquoi je vous disais que l'origine de ma carrière je la dois à une dépression."

Se souvient-elle de ses réels premiers débuts? "Ca ne s'oublie pas". "Mes débuts ne furent pas fa-



un peu, lui. Réflexion faite, et ayant suivi ses conseils, j'ai compris, par la suite, qu'il avait raison. J'ai appris, depuis, à mieux contrôler ma voix, les laryngites sont quasi éliminées, ce qui n'est quand même pas secondaire quand le métier consiste à chanter".

Est-ce que c'est fatigant de se sentir vedette?

"Vedette ou pas, ça ne change rien à mon comportement intérieur. Sur le plan extérieur, ça implique des ennuis ou des joies délicieuses, ça dépend des circonstances. Evidemment, chacun est flatté quand il s'aperçoit qu'on l'identifie dans la foule et qu'on en paraît ravi. Mais quand vous allez magasiner et que tout ce à quoi vous pensez c'est d'en finir pour aller vous étendre ou bien, encore, qu'en retard pour un rendez-vous, vous attendez avec impatience un taxi qui n'arrive pas et que soudain on vous lance: "C'est vous Renée Claude hein?" "Renée Claude la chanteuse, c'est vous qu'on voit à la télévision?" Ca, c'est un peu énervant. Moi, qui naturellement n'ai pas trop bon caractère, ça me met les nerfs en boule. Ce fameux caractère, je le subis au moment où je me produis en scène. Il devient alors trac. A mes débuts, c'était presque incontrôlables, aujourd'hui, je l'éprouve toujours vivement, mais comme j'arrive à mieux le dominer il me sert plutôt qu'il me nuit, contribuant à donner à mon spectacle plus d'intensité, plus de chaleur et toute la sincérité souhaitée."

## ET L'AVENIR?

L'avenir, pour l'instant, n'inquiète pas Renée Claude. Ses succès lui ont procuré une sécurité qui la libère suffisamment pour poursuivre une carrière sans cesse renouvelée et ascendante. Au Québec, son public s'accroît. Elle est en demande à l'étranger. "Je ne me sens pas pour autant rassurée, ajoute-t-elle. Aujourd'hui, on ne l'est jamais tout à fait. La relève mûrit vite et, elle est nombreuse. La renommée acquise, pour la maintenir, exige d'incessants efforts et un métier sans cesse remis en question. C'est l'insécurité à long terme qui succède à l'insécurité immédiate et qui hante constamment l'artiste moderne. Je ne peux jamais me permettre d'être médiocre, au contraire, il me faut chaque jour ajouter à ma qualité. Là où j'en suis, ça devient essouffant, terriblement exigeant".

Le cinéma pourrait-il alors constituer une diversion complémentaire ou même s'offrir comme le sentier salutaire qui l'acheminerait vers une nouvelle carrière? "Le cinéma québécois, dans son état actuel me dégoûte. J'ai été approchée. J'ai pour l'instant refusé. Si pour faire carrière au cinéma il faut à tout prix se déshabiller, c'est bien de valeur mais moi, ils ne m'auront pas! J'en connais qui se sont fait jouer dans ces trucs-là. Les scénarios qu'on nous présente ont l'air innocent, sans embauche au premier abord. Mais pendant le tournage, le caméra a les yeux partout. On profite de changement de vêtement pour vous croquer sur le vif et après on vous suggère que, puisque c'est fait, il n'est pas si difficile de continuer. Je regrette mais je n'accepterai jamais de faire du cinéma dans ces conditions-là."

# RENÉE CLAUDE raconte ses débuts

j'aimais chanter. A cette époque, j'étais mordue de Gilbert Bécaud, je savais toutes ses chansons par cœur. Un jour, j'apprends qu'à CKVL on organise un concours pour jeunes. Je me présente et je gagne. J'avais triomphé et, ce triomphe sans gloire, même s'il ne m'avait pas convaincue avait contribué à créer une certaine confiance en moi. Cette confiance, pour un temps, fut sans lendemain.

J'étais et je suis demeurée une drôle de fille. On dirait qu'avant de trouver la force pour m'affirmer, j'ai besoin de passer par une phase d'anéantissement. C'est ce qui se produisit. Mes parents devinaient mes secrètes ambitions. Ils ne s'y opposaient pas mais me faisaient valoir ce qu'une carrière semblable apportait. Tant de jeunes, hier comme aujourd'hui, s'essayaient et, si peu réussissent. Je refoulai mes ambitions, je tâchai de reléguer aux oubliettes Renée Gilbert (le nom d'artiste que je m'étais trouvée) et je devins une sage petite secrétaire dans un grand bureau du centre-ville. Ce fut terrible. Je m'isolais, mangeais mon petit sandwich sur le coin de mon pupitre et, le travail terminé, retournais chez moi vidée et agressive. J'avais envie de bousculer tout le monde. J'aboutis, à la grande inquiétude de mes parents, à une dépression. Le médecin analysa mon cas. Il dit à

ciles. Peu d'ouvertures, un métier encore mince. L'avenir s'annonçait plein d'exigences. Clairette, Normand Hudon et... la télévision constituaient les principaux débouchés. Chez Clairette, il fallait être serveuse-chanteuse, ça ne m'intéressait pas. Hudon ferma très tôt ses portes. Les clubs? ce n'était pas mon genre. Restait la télévision. Je rencontrai alors Louise Darios. Avec d'autres élèves, je profitai de son métier et de son intuition. Au bout d'un mois, Louise Darios me dit: "Vous perdez votre temps ici, ma pauvre enfant, allez à Radio-Canada". Je m'en souviendrai toujours. C'était au programme Chez Clémence et Jean Bissonnette m'avait acceptée. Ils m'avaient fait confiance... je ne les ai pas oubliés. Ce sont eux qui m'ont lancée. Dès lors, je laissai peu à peu Bécaud pour Brassens, Bérart et Ferré.

J'y introduisais graduellement du Ferland, du Léveillé, du Vigneault, question d'enrichir mon répertoire de l'indispensable ingrédient québécois. Mais, à mesure que je me faisais connaître, ces

emprunts québécois devenaient plus difficiles. Bien qu'amis, une inévitable concurrence s'instituait. Chansonniers et interprètes eux-mêmes, ils n'étaient pas disposés à me voir lancer, presque en même temps qu'eux, leurs plus récentes créations. Il fallait donc que je songe à me créer mon répertoire à partir de sources nouvelles.

Deux hommes talentueux m'y ont aidés: François Dompière et surtout Stéphane Venne. J'ai mis 5 ou 6 ans à bâtir mes tours de chants. Au début, François Dompière, composait les mélodies et Stéphane en écrivait les paroles. Depuis 3 ans, Stéphane a écrit la musique et les paroles de mes plus importantes créations.

Mais je demeure très lucide. Je suis consciente d'avoir réussi. Je sais que j'ai su conquérir un public. Je m'efforce d'être pour lui ce que je crois comprendre qu'il attend de moi. Ce challenge est à la fois fascinant et cruel. Fascinant, parce que se savoir aimée, incite naturellement au dépassement. Cruel, parce que conscience de mes limites, je ne connais

presque pas de repos, sans cesse attentive à m'améliorer. Je sais que j'ai beaucoup à faire. Je n'attends pas qu'on me signale mes déficiences, mes maladresses, mes défauts. Peu encline à me conter des histoires à moi-même, je sais exactement ce qu'il faut corriger. Je ne cherche pas à me susciter "des critiques" mais, quand on m'en fait, je m'applique une fois le pincement passé, à en tenir compte si ces critiques m'apparaissent fondées. Je n'ai pas besoin qu'on me dise que mon maintien en scène dénote parfois trop de tension, que j'éleve trop les épaules etc... je le sais mais pour l'instant je n'y puis rien. N'ayant jamais étudié le chant, je contrôlais mal ma voix au début. Il en résultait d'incommodantes laryngites que j'attribuais à des causes externes, changements de température, courants d'air par exemple. Jusqu'à ce qu'un jour, ayant consulté un médecin, je l'entends me dire: "Je regrette, mais vous ne savez pas chanter". Je me sentis piquée au vif; tu parles, je ne sais pas chanter... et je gagne ma vie avec ma voix. Non, mais il charrie





"Je suis entré par le fond de la salle, ce qu'aucun chanteur n'avait jamais fait à l'Olympia. Mais il y avait tellement de monde dans les allées que mon entrée a été un peu longue, un peu lente... Je dois dire que cette année j'ai été bien fin avec eux. Je ne sais pas si j'ai été plus fin qu'eux... Quand je vais en France, on attend autant le conférencier que le chanteur. On me fait plus parler que chanter. Je les fais rire autant par la parole que par la musique. Cette année je leur ai beaucoup parlé.

Quand tu as 14 techniciens qui partent à rire dans un studio c'est que ta farce est drôle parce qu'ils sont très difficiles à faire rire ces français, surtout les techniciens".

Robert Charlebois est très heureux et surtout très satisfait de cette dernière expérience. Il a relevé le défi admirablement. Et je pense que le public de l'Olympia n'est pas prêt de l'oublier et pour le bon motif cette fois...

"Mes prochains disques je les pense planète terre. Je voulais faire deux disques de 10 pouces comme

les disques classiques ou les disques d'enfants. Ça me fait penser à mes premiers microsillons... J'aurais surtout voulu le faire pour ici le gag des dix pouces pour amener un élément de surprise car les prochaines chansons que j'enregistre ont déjà été présentées en spectacle. Elles sont quand même nouvelles parce qu'elles n'ont jamais été enregistrées et elles n'ont jamais tourné à la radio non plus.

Par contre je ne voudrais pas vendre mon album dix dollars".

Et la télévision?

"La télévision à fuir... ça peut être agréable comme ça peut être un drag. Ça dépend des gens qui sont autour."

Et puis Robert y est allé de quelques définitions composant son répertoire.

"Un groove, avoir son groove dans la vie c'est être dans le ton, avoir son rythme, être en 4e vitesse.

Stay high, reste en haut, ne redescend jamais.

Bed in, tout à fait dépassé le bed in; un jour on avait invité John Len-

non à un "Bring your bed party", il n'est pas venu..."

Entre la France et le Québec il y a eu les États-Unis pour Charlebois. Il nous a parlé de sa situation face à ce continent. "Quand je suis allé aux États-Unis, j'ai réalisé que j'étais français et américain; les deux étaient vrais. Si ma musique devait traduire quelque chose c'était cette double réalité.

Je pense encore à faire la conquête des États-Unis en français. Aux États, tout en français.

La musique va commencer à se refaire en français quand on va avoir des idées meilleures que celles des anglais. C'est la même chose pour les fusées et les automobiles. On va pouvoir prendre le dessus quand on va pouvoir être les meilleurs là-dedans."

Et Bulldozer?

"Bulldozer va sûrement sortir d'ici quelque temps parce qu'il y a déjà \$100,000. d'investis dans ce film.

Mais je dois dire que ma partici-

Cancer ascendant cancer, j'ai eu 25 ans le 25 juin 69, qui est le symbole de mon signe. Tout est dans l'air, tout: les microbes... Je crois que la lune m'appartient; je pense que c'est ma planète. Là, j'tolère, je tolère... Ça ne me fait rien qu'ils mettent un pied dessus mais ils sont mieux de ramasser leurs "cochonneries".

Robert Charlebois est revenu... Après son triomphe à l'Olympia il vient nous parler de son séjour à Paris et nous raconter un peu où il en est.

# CHARLEBOIS

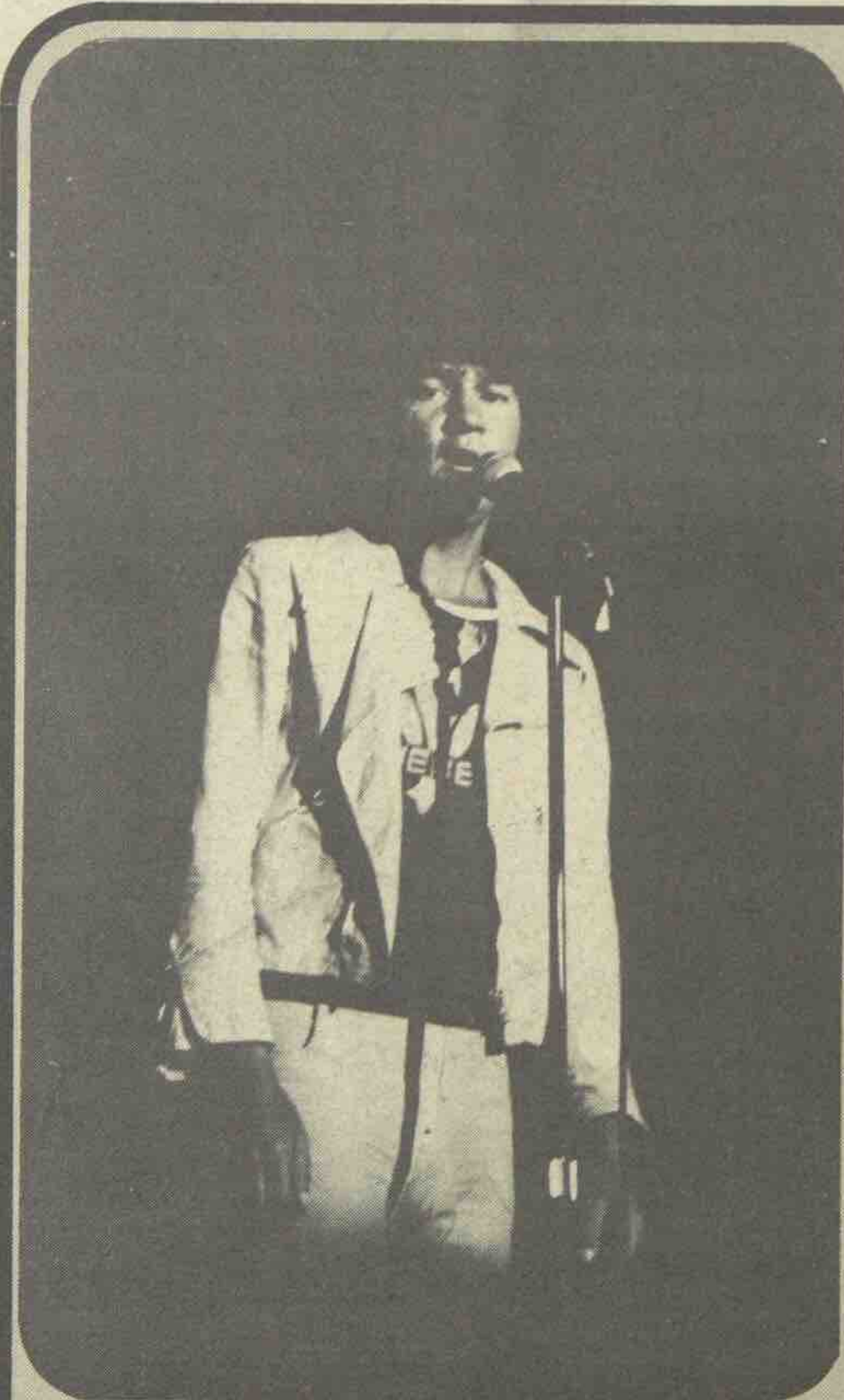
## S'EST EXPLIQUÉ

### À CKMF

pation a été très limitée; en fait c'est Mouffe qui y tient le rôle principal.

Comme toujours Robert Charlebois nous a laissé sur une note ample et infinie: "Il me semble que je suis dû pour une symphonie"...

Louise Montpetit



"STAY HIGH, RESTE EN HAUT, NE REDESCEND JAMAIS"





Ellison's vient de modifier ses effectifs. Il y a maintenant Robert Cayer à la batterie, Vincent Marandola le chanteur et guitariste, le bassiste Richard Arcand et un nouveau guitariste Christian Tremblay.

## ELLISON'S DANS LA LIGNÉE DES SUPER-GROUPES QUÉBÉCOIS!

C'est drôle de ce temps-ci tous les groupes québécois veulent enregistrer soit un 45 tours ou encore un album. J'ai même vu des gars qui ne s'étaient jamais produits en spectacle et qui rêvaient de faire des 45 tours. C'est à croire que c'est une manie. Depuis la parution du premier LP de Dionysos, tout le monde a attrapé la manie de l'enregistrement.

Le problème est que les gars se pensent vedettes avant d'être musiciens. Du moment qu'ils savent jouer plus qu'une dizaine d'accords, ils rêvent de parcourir l'Amérique et l'Europe et de devenir des "super-stars". Le seul défaut là-dedans c'est que les gars ne prennent pas les moyens pour y arriver. Ce n'est pas en pratiquant dans les fonds de caves que l'on parvient à se faire un nom. Mais quand même, le Québec commence à produire quelque chose de valable; je pense à Michel Pagliaro, Marie-Claire et Richard Séguin et quelques autres. Il faut croire que le groupe Ellison's est amené à se joindre à cette liste car il vient tout juste d'enregistrer un album et un 45 tours.

C'est une nouvelle pour le moins surprenante car personne ne s'attendait à ce qu'une offre semblable se produise pour un groupe qui jusqu'ici était demeuré dans l'ombre ou du moins en partie. Comme les autres groupes, les musiciens d'Ellison's se voyaient après conquérir l'Amérique. Mais une chose très importante les différencie des groupes moyens c'est qu'ils ont commencé à mettre en oeuvre leurs projets. Bien sûr, il y a un grand écart de là à la production internationale mais c'est déjà une bonne introduction. Le plus difficile reste à faire: ne pas arrêter l'ascension car plusieurs groupes québécois ont

enregistré des 45 tours et sont par la suite tombés dans l'oubli.

**Le studio six...**

Je dois dire tout de suite au départ qu'il faut savoir où sont situés les appartements du Studio Six parce que vous pouvez passer une couple d'heures à les chercher. Le Studio Six réside au cinquième étage d'un établissement de la rue St-Antoine et c'est là que je suis allé faire un petit brin de causette avec le groupe Ellison's. Il est bien évident que ce n'est pas comparable avec les studios d'André Perry mais le studio n'est pas pour cela dépourvu car il possède une console de même fabrication que les studios André Perry. Seul l'espace et la climatisation y font défaut. Toujours est-il que le quatuor d'Ellison's allait pour la première fois en studio. Au début on sentait la nervosité chez les musiciens mais elle disparut rapidement. Pour ceux qui ont eu le loisir de voir ce groupe en spectacle, ils pourront certainement noter une amélioration considérable.

Tout d'abord à l'ancienne formation, Robert Cayer (batterie), Vincent Marandola (chanteur, guitariste) et Richard Arcand (bassiste), l'on a rajouté un autre guitariste Christian Tremblay. C'est ce qui a changé littéralement l'image du groupe. C'est-à-dire que le son s'est trouvé modifié par l'addition d'accoustique et par le fait même le style a évolué.

Ce qui est agréable à noter c'est la simplicité des musiciens qui ne se croient pas meilleurs qu'ils le sont. En réalité Ellison's a bien évolué et leur nouveau produit mérite toute notre attention.

**Trans World se lance dans l'underground**

La compagnie de disques Trans-World se spécialise maintenant dans l'underground. En effet, on a consacré un étiquette tout spécialement pour nos bons petits québécois. Elle se nomme "Suprême" et l'on en a confié la responsabilité à Alex Dumas et Yves Hamel. Grâce à ce nouvel étiquette les musiciens viennent de trouver un moyen de plus pour s'affirmer auprès du public.

On n'a aucune idée du titre et de l'emballage de l'album mais l'on vient juste d'en terminer le contenu donc sa parution ne devrait pas tarder. Si je me fie d'après ce que j'ai entendu en studio, l'album ne devrait pas passer inaperçu si l'on fait la promotion en conséquence. Le son est typiquement québécois, ni clair et ni pesant, et l'on sent qu'il y a eu beaucoup de travail sur le côté composition. Pour faire changement, l'on a inclus une couple de "cut" de guitare accoustique pour stimuler l'ouïe de l'auditeur. L'ensemble des compositions de l'album sont excellentes mais il est dommage que l'on ne cherche pas à exploiter un peu plus l'effet accoustique.

Pour le moment, la formation n'a pas de projets précis mais ils seront bientôt amenés à enregistrer de la musique pour commerciaux et probablement pour un film.

Yves BARRETTE







# YVON MORRISSETTE DE CJRC

Je me laisse prendre par les sons, les paroles et souvent je laisse tourner plusieurs plages avant de commenter ou même de parler”...

Dans le cadre de son émission soit de 9 h. à 9 h. 30', il présente “L'expérience Yvon Morissette”. Et là il s'agit de quelque chose de bien spécial. A l'intérieur de cette demi-heure, Yvon fait entendre des disques importés d'Angleterre et il s'agit vraiment d'exclusivités car c'est grâce à des contacts personnels qu'il peut mettre la main sur de telles pièces. En fait CJRC est la seule station d'Amérique du nord à les diffuser

d'un artiste sur les ondes, il sait de quoi il parle; il se renseigne sur la personne en question et il s'efforce d'apporter des nouvelles pertinentes les concernant. Yvon a toujours voulu faire de la radio mais pour lui la radio n'est pas une fin mais un moyen. Pas un moyen dans le sens qu'il se servirait de la radio pour arriver à autre chose...

“Je me sentrais limité si je devais faire seulement de la radio toute ma vie. Mais j'aime ça et je veux en faire toute ma vie mais je ne veux pas faire que ça.”

En attendant Yvon aimerait bien faire un disque

“Si tu me demandais aujourd'hui comment serait cette émission je te répondrais qu'elle se passerait dans une atmosphère de “party”; tu y retrouverais un gros “feeling de fun”. Ainsi il ne serait pas rare que l'enregistrement se fasse dans une discothèque à la mode. Je voudrais que les gens qui participent à l'émission s'amuse et que ça paraissent, que ça se voient aux yeux des téléspectateurs. Et puis je permettrais aux gens de talent de se faire connaître; car il y a souvent de grands talents qui sont méconnus”...

Actuellement Yvon fait un peu le tour des disco-

A CJRC, le seul poste du réseau mutuel à ne pas être situé au Québec, Yvon Morissette anime tous les soirs une émission pour les jeunes. Ce n'est d'ailleurs pas son premier séjour à Ottawa puisqu'il a déjà travaillé à CJRC en 68, au

tawa n'ont pas les mêmes exigences ou les mêmes goûts que ceux de Montréal ou de Sherbrooke.

Ainsi Yvon me disait que le son particulier de certains artistes québécois considéré ici comme avant-gardiste ou du moins nou-

## COMMENT PRÉPARER UNE ÉMISSION DE RADIO

moment de l'ouverture du poste. A cette date il travaillait au service des nouvelles. Peu de temps après il est passé à CJMS mais à cette époque Yvon était toujours aux études. Alors il ne pouvait s'agir pour lui que de travail à temps partiel. Il a également travaillé à CKML, Mont-Laurier d'où il est originaire.

Depuis un an Yvon Morissette est établi à Ottawa, CJRC. Tous les soirs de 5 h. 45 à 9 h. 30, il anime “L'émission Yvon Morissette”. Il aime bien faire tourner des grosses productions; “de la musique pas mal heavy”. En fait il présente des choses bien faites peu importe l'étiquette. Evidemment il fait tourner beaucoup de disques anglais et américains mais les artistes québécois de classe y ont une large place. Et puis il y a aussi le public à considérer. Les auditeurs d'Ot-

veau ne marche pas très fort dans la région de la capitale fédérale. On y préfère les chansonniers plus traditionnels. Mais chez les jeunes de 12 à 16 ans il y a un bon marché pour beaucoup d'artistes québécois tel que Steve Fiset. Mais chez les plus vieux c'est le marché anglais qui prend le plus d'ampleur. Il ne faut pas oublier qu'une grande partie des auditeurs est de langue anglaise.

“Pour mon émission je me réserve toujours une part d'imprévu. Je sais ce qui va arriver de façon générale. J'ai un tas d'idées en tête mais je ne prépare pas mon émission dans les détails. J'aime voir le feeling du moment; il faut que je sois dans le mood pour en concevoir l'atmosphère. Les disques sont choisis à l'avance par le discothécaire mais je ne sais pas ce qui va se passer entre les pièces musicales.

aussi rapidement. Bien sûr d'autres stations radio-phoniques arriveront à mettre la main sur ces disques mais ils ne sont accessibles que pour environ 50% d'entre elles. Et elles les auront plus tardivement que CJRC. Cette expérience enthousiasme beaucoup Yvon et il espère pouvoir la poursuivre encore longtemps. Mais avec le déménagement de CJRC qui atteindra maintenant 50,000 watts il y aura peut-être de nouveaux éléments à considérer. Côté production il y aura sûrement des changements. Quoi qu'il en soit la formule de l'émission demeurera la même globalement. Mais il y a toujours de la place pour de nouvelles choses.

Le moins que l'on puisse dire c'est que M. Morissette prend à coeur ce qu'il faut et qu'il s'applique à présenter de la qualité. Et puis quand il parle

pas seulement pour le fait de dire qu'il a enregistré un 45 tours comme tout bon annonceur à la mode mais parce qu'il y croit. Il aime la musique, il a appris le piano et il a déjà composé quelques chansons. Il se laisserait facilement tenter par la télévision où il aimerait animer une émission pour les jeunes.

thèques dans les écoles grâce à l'unité mobile de CJRC. Il adore l'ambiance qui règne au cours de ces soirées. De toutes façons c'est toujours un plaisir pour lui de pouvoir se mêler aux jeunes, plaisir qui lui est accordé tous les soirs par l'entremise de “L'émission Yvon Morissette”.

Julie Valmont

### VOUS VOULEZ DEVENIR JOURNALISTE ?

A toutes les semaines, nous recevons plusieurs lettres de lecteurs qui voudraient devenir journaliste à POP JEUNESSE. Vous comprendrez que nous ne pouvons embaucher tout le monde et que notre équipe de spécialistes-pop est déjà bien formée.

Mais compte tenu de cette situation, nous accepterons de publier à l'occasion, les meilleurs textes biographiques ou d'analyse musicale que nous recevrons. Et sait-on jamais, peut-être en fait embaucherons-nous une perle rare qui viendra s'ajouter à notre équipe de rédaction ultra-pop!

Alors allez-y, n'hésitez pas à nous faire parvenir votre texte (avec photos si possible) et nous verrons à les lire tous et à choisir ceux qui sont d'intérêt public.

Et n'oubliez pas de signer vos articles, et surtout de les poster à: Devenez Journalistes, POP JEUNESSE, 6565, Prince-Rupert, Auteuil, Laval.



# SYRINX

## UN COMPÉTITEUR

POUR

## "EMERSON, LAKE & PALMER?"

Le trio anglais n'a pas eu à craindre beaucoup de compétition venant de l'Amérique car les groupes possédant des synthétiseurs ne pullulent pas. En Angleterre, il y avait bien King Crimson mais tout le monde ignore ce que devient le groupe de Robert Fripp. Il y a quelque temps une formation du nom de "Syrinx" prenait naissance au Canada; l'événement avait passé inaperçu mais depuis lors le groupe s'est fait connaître et la cime des sommets s'offre à eux. Probablement que vous avez entendu leur petite "toune" commerciale qui a servi de chanson thème pour l'émission de télévision "Here Come The Seventies", "Tillicum". Donc le groupe Emerson, Lake and Palmer se retrouve avec des compétiteurs d'un océan à l'autre; d'accord ces derniers ne sont pas de taille pour le moment mais avec le temps on accomplit bien des choses. Au fait "Syrinx" c'est quoi?

Il est étrange de voir ce que signifient certains noms dont les groupes s'approprient. Il y en a qui sont pour le moins amusants comme "Gentle Giant" (le géant aimable) mais l'o-

riginalité fait parfois place aux définitions plus compliquées. Plusieurs sens se prêtent au nom Syrinx comme le corridor d'un tombeau égyptien ou encore l'organe vocal des oiseaux;

mais les noms cherchés à coup de dictionnaire tendent à disparaître. Ce nom désigne aussi le trio formé de John Mills-Cockell, Doug Pringle (pas celui de CHOM-FM) et Allan Wells.

Pour une fois qu'on "pogne" un groupe canadien qui possède de bonnes notions instrumentales. John a fait de l'université et un petit séjour au Conservatoire Royal de musique sans compter qu'il a à plusieurs reprises travaillé en collaboration avec Columbia, Capitol et Warner Brothers. Il a été en plus producteur de 5 albums et de bandes sonores pour certains films.

Dernièrement, il s'est orienté vers l'électronique et plus particulièrement vers le synthétiseur dont il sait tirer des sons incroyables. Doug est un ancien professeur de musique et il a eu amplement le temps de se familiariser avec son instrument, c'est-à-dire le saxophone. Allan est un autre gars qui s'est arrêté un petit bout de temps au Conservatoire Royal pour étudier la musique électronique. Il passa d'annonceur à journaliste puis de là à musicien.

Pour des gars du Canada, on peut dire qu'ils ne sont pas dépourvus de talents. Il faut dire qu'ils ne sont pas desservi par leur équipement mais l'instrument ne fait pas le musicien (ça ressemble à "l'habit ne fait pas le moine").

### Les adaptations du synthétiseur

Keith Emerson n'est pas le seul à vanter les mérites du synthétiseur Moog mais il ne s'est pas avancé à le perfectionner. Probablement parce que Robert Moog travaille pour son crédit. John Mills-Cockell lui ne se contente pas de ce qu'il possède; il affirme que le Moog a ses avantages mais qu'il est un peu simplet (j'savais pas ça) sur les bords.

Etant donné qu'il s'y connaît en électronique (y faut croire), il a décidé de se monter un "arpsynthesizer" dont on peut entendre les effets sonores sur leur dernier LP: "Long Lost Relatives". Cela consiste tout simplement à adapter une harpe à un synthétiseur (il a du en voir de toutes les couleurs durant le montage). Pas satisfait de son harpe, il a entrepris de fabriquer un synthétiseur qui se jouerait comme une guitare mais ce n'est pas encore fait.

### De la compétition?

Le trio britannique n'est nullement menacé de la part du trio canadien et je ne crois pas que ces deux groupes se retrouvent en compétition directe car chacun suit une orientation musicale particulière. D'accord Syrinx se sert d'un synthétiseur mais c'est très différent de ce qu'Emerson, Lake and Palmer font. Pour le moment, le public tend à établir un certain lien entre ces deux formations parce que l'on a

identifié Emerson, Lake and Palmer au synthétiseur comme on l'a fait pour King Crimson. Une chose dont le monde ne tient pas compte c'est que l'usage du synthétiseur s'est répandu et qu'il ne suffit plus d'en posséder un pour qu'automatiquement le style musical soit semblable.

Avec le temps, le monde va prendre connaissance de la différence qui existe. Par exemple, si je compare un album d'ELP avec Syrinx, l'on sent tout de suite la différence. Une autre chose appréciable à noter, c'est que d'un synthétiseur Moog tu peux tirer bien des sons et qu'il a diverses façons de les utiliser.

Le son du trio britannique est beaucoup plus mélodieux et beaucoup plus profond. L'on rêve dans la réalité c'est-à-dire que le son nous transporte plus loin toujours en demeurant dans le même contexte. C'est bien étrange à décrire à quoi tu peux penser lorsque tu écoutes du ELP mais chose certaine c'est bien évasif. Tandis que Syrinx c'est tout et rien et c'est sur ce que le groupe trouve son identification. C'est ni en profondeur ni en surface en réalité cela sonne spatial. T'embarques dans le type musical mais lorsque tu es rendu au bout tu ne sais plus où tu en es. Syrinx s'est trouvé une identification et c'est là-dessus qu'il peuvent arriver à compétitionner fortement ELP.

Yves BARRETTE



Syrinx: Pour une fois, on a un bon groupe québécois qui possède de très bonnes notions musicales.





**DENYS LEYS,**  
2340, de Salaberry,  
Mtl 356, (331-9638)  
1- Black Sabbath (2)  
2- Chicago (2)  
3- Grand Funk: closer to home  
4- Iron Butterfly: In a gadda da Vida

**DANIEL CHAPUT,**  
11904, Forsyth,  
Pointe-aux-Trembles (645-0372)  
1- Jimi Hendrix (Smash Hits)  
2- Jimi Hendrix (Axis Bold as Love)  
3- Father's and son's album  
4- Blue Cheer: Outside inside

**ANDRÉ GÉRARD**  
C.P. 12  
Gaspé (368-3576)  
1- Chicago 111 (2 disques)  
2- Pig Iron (groupe)  
3- Pacific Gas & Electric  
4- If (no 3)  
5- Rare Earth (Ecology)

**DANIEL FOURNIER,**  
R. R. 6, Chemin Granby,  
Granby (534-2670)  
1- Crosby, Stills & Nash (1)  
2- Rare Earth (Ecology)  
3- 20 Heavy Hits (Vol 1)  
4- Hendrix Song Book  
(Rubber Band)  
5- Poco (Deliverin')

**ANDRÉ GAGNÉ,**  
318, de Lanaudière,  
Joliette (753-4471)  
1- Beatles (Rubber Soul)  
2- Beatles (Revolver)  
3- Beatles (Hard day's night)  
4- Beatles '65  
5- New Sounds: Today

**YVES BERTRAND,**  
2044, Boulevard Edward,  
Lafleche (678-2834)  
1- Jimi Hendrix (Cry of love)  
2- Led Zeppelin (4)  
3- Led Zeppelin (3)  
4- Led Zeppelin (1)

**RAYNALD TREMBLAY,**  
C.P. 122 (Co. Saguenay)  
Sault-au-mouton (234-2855)  
1- Led Zeppelin (2 et 3)  
2- Chicago 111  
3- Black Sabbath (Paranoid)  
4- Grand Funk (Closer to home)  
5- Isaac Hayes (Movement)

**SERGE GIGUÈRE,**  
4688, rue Marquette,  
Montréal 177 (522-7517)  
1- Mountain (Climbing)  
2- Grand FUNK (Closer to home)  
3- Hendrix (Smash Hits)  
4- Steppenwolf (Monster)  
5- Grand Funk (Railroad)

**DANIC DAIGLE,**  
1760, Saint-Louis,  
Plessisville.  
1- Led Zeppelin (1)  
2- Bee Gees First  
3- Sam's and Dave's (Thank you)  
4- The Best of Wilson Pickett  
5- Rolling Stones  
(December's Children)

**LOUIS ROBIN,**  
21, Boul. des Prairies,  
Laval-des-Rapides, Laval (669-6360)  
1- McCartney (Paul McCartney)  
2- Medicine Balle Paravane  
(art. van.)  
3- Bloodrock (3)  
4- Creedence Clearwater  
(Pondulum)  
5- Cream (Fresh Cream)

**DENIS BENOIT,**  
C.P. 583  
Tracadie, Nouveau-Brunswick  
(395-2636)  
1- Rolling Stones (Stone Age)  
pour un Hendrix

**PIERRE MERCIER,**  
417, Lafontaine,  
Rivière du Loup (862-7389)  
1- Jefferson Airplane (Bark)  
2- Jimi Hendrix (Cry of Love)  
3- Soft Machine (Fourth)  
4- Three Dogs Night (Live)  
5- Blood Sweat & Tears (3)

- 1- .....
- 2- .....
- 3- .....
- 4- .....
- 5- .....

Postez votre coupon à:  
**Le Comptoir d'échanges,  
Pop Jeunesse,  
6565, Prince-Rupert,  
Auteuil, Laval.**

Remplissez bien les deux coupons afin de pouvoir échanger vos disques gratuitement (microsillons seulement). Vous pourrez ainsi faire de bonnes affaires soit en appelant tout de suite un des numéros publiés dans cette chronique ou en offrant directement les microsillons que vous avez à échanger. Mentionnez les titres des albums à échanger.

N'envoyez pas de disques à notre bureau, l'échange se fait seulement par l'intermédiaire des noms, des adresses et des numéros de téléphone que nous publions dans cette chronique.

NOM .....  
ADRESSE: .....  
VILLE: .....  
AGE: ..... TÉL.: .....

# GAGNEZ \$10. EN COMPOSANT LES PAROLES D'UNE CHANSON

Allez-y, laissez vous aller! Mettez sur papier les paroles qui vous viennent à l'esprit quand vous murmurez un air connu. Envoyez-nous ça à: Paroles des Chansons, Pop Jeunesse, 6565, Prince-Rupert, Auteuil, Laval.

Il s'agit tout simplement de composer de nouvelles paroles d'une chanson connue de tous, d'un récent ou d'un ancien succès du palmarès américain. Choisissez la chanson que vous voulez...

Par exemple, si vous aimez "My Sweet Lord" de George Harrison, il vous sera facile de changer les paroles et de dire ce que vous voulez par l'intermédiaire de notre concours.

L'auteur des paroles jugées les plus originales se verra recevoir le montant de \$10.00. Aussi, nous publierons le chef-d'oeuvre du gagnant ainsi que son nom et son adresse.

Remplissez ce coupon:

NOM: .....  
ADRESSE: .....  
VILLE: .....  
PROVINCE: ..... TÉL.: .....

S.V.P.: Inclure votre photo avec chaque envoi.

## LES PETITES ANNONCES POP

Je cherche un "bass'man" pour former un orchestre. Il devra avoir entre 1 an et 3 ans d'expérience. Appelez-moi entre 4 h. et 6 h. le soir à 272-3320.

J'ai une flûte traversière à vendre. Elle a deux ans d'usage et est en très bonne condition. Je l'ai achetée pour \$180.00 et je la laisserais aller pour \$80.00. Vous pouvez me rejoindre à 365-2383.

A vendre: Bass électrique EKO avec caisse et corde neuve FENDER. Valeur \$325.00 Pour: \$100.00 Téléphone: 845-2928.  
J'ai une piste de course "Strombecker" à vendre, 17 pieds de longueur et en excellente condition. Prix à discuter ou échangerais contre des disques. Demandez Pierre à 653-4049.

Je voudrais vendre plusieurs de mes long-jeux "underground" à bas prix. Vous pouvez me rejoindre la fin de semaine à 484-5321 et demandez Monique.

J'ai une guitare électrique à vendre de marque Ibanez (copie de Gibson S.G.) 626-5898.

J'ai une enregistreuse stéréo de marque Sony à vendre, c'est un modèle TC-500, professionnel. Appelez-moi à 259-4073.

J'aurais une guitare basse avec amplificateur Gibson, 50 Watts à vendre pour \$150.00. Tél: 683-3336.

J'ai un amplificateur 60 Watts à vendre et 2 guitares: 254-9611.  
Un organiste et un batteur offrent leurs services pour toutes sortes de réceptions. Tél: 681-1306.

Orchestres demandés pour les hôtels et cabarets de la province. Informations à 843-3046.

Guitare "Fuzz" Wawa avec amplificateur. Appelez Jacques à 387-5302.

Si vous organisez des danses underground et si vous avez besoin d'un light show, appelez le soir 326-2064, demandez Pierre, 326-2105, demandez Albert. Merci.

Cymbale zizil jam couleur de marbre pas mal beau. Tu peux m'appeler le jour seulement à 627-1671. Demande Richard.  
Bain sauna à vendre \$50.00 (622-6829).

Ma caméra est à vendre. C'est une Cabanet 19E. Elle est en bonne condition. Appelez Johanne à 766-7880 après 4 hres p.m.  
Eclairagiste cherche une job dans un groupe, je fais aussi de la percussion. Appelez Robert, 762-7202 à Rouyn.

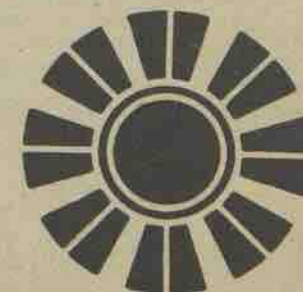
### Comment procéder:

Si vous avez des choses à échanger ou à vendre faites-nous parvenir votre court message à: Les Petites annonces POP, 6565, Prince-Rupert, Auteuil, Laval. Et n'envoyez surtout pas d'argent, c'est gratuit! Ne téléphonez pas à notre bureau, nous ne pouvons prendre aucune annonce par téléphone...

## LES GAGNANTS DE EXPEDITION

Jean Chagnon, Francine Laganière, Daniel Marion, Richard Meunier, Janine Hogue, Jean-Marc Michaud, Michel Savoie, Christiane Albert, Marc Larose, Pierre Febvet, Serge Boucher, Michel Addison, François Antil, Marcel Boisvert, Sansfaçon Michel, Jules Chollette, Serge Nolet, Jean Bertrand, Serge Nolet, Daniel Mallette, Daniel Lafrance, Pierre Courteau, Michel Roy, Denise Lacroix, Réal Brunet, Michel Vaillancourt, Richard Belisle, François Corriveau, Sylvain Tremblay, Daniel Chaput, François Tremblay, Normand Perreault, Suzy Lebrun, Marcel Descôteaux, Danielle Bussiess, Jean-Pierre Bouchard, Denis Belzile, Louis Beaupré, Yves Prescott, Louis Beaupré, Pierre Beauregard, Gilles Gibeault, Claude Charlebois, Martin Hould, Réjean Morin, Gilbert Deniger, Ronald Schanpaert, Jean-Pierre Cavanagh, Michel Kempffer, André St-Cyr, Ronald Chayer, Alain Chamberland, Normand Hébert, Raymond Nadeau, Monique Lemelin, Christian Allard, Guy Bourgeois, Daniel Bernard, Normand Choquet, Nicole Poirier, Johanne Couture, Daniel Morin, Claude Caissy, Renée Desloriers, Daniel Brais, Yves Chauvette, Denis Roger, Gilles Poitras, France Paillé Robert Deslongchamps, Daniel Laliberté, Yves Benard, Robert Beaumier, Jocelyne Moreau, Guy Alarie, Guérard Gaétan, Daniel St-Vincent, Pierre Gratton, Jean-François Larose, Charles Kenney, Luc Fortin, Denis Leduc, Pierre Serra, Glen Todd, Michel Raymond, Jeannot Grenier, Michel St-Louis, Laurent Rivard, Michel Potvin, Pierre Sylvestre, Johanne Bernier, Jean-François Boucher, Jean-Pierre Scraire, Luc Desgagné, Ronald Normandeau, Denise Thomassin, Sylvain Paquette, Nicole Bédard, Serge Veilleux, Luc Laurin.

Ce sont les gagnants de la semaine dernière. Merci à la compagnie Cegep pour sa collaboration.





# LES JEUNES ARTISTES ASSOCIÉS SI VOUS AVEZ DU TALENT C'EST LUI QU'IL FAUT VOIR!

C'est avec plaisir que Pop Jeunesse offre à ses lecteurs une primeur. En effet nous avons recueilli quelques informations sur une nouvelle compagnie qui vient tout juste de naître au Québec. Il s'agit de la compagnie des Jeunes Artistes Associés. Les deux grands responsables de cette nouvelle compagnie sont Pierre Gauthier (qui fut entre autre coordinateur de l'album-live du groupe Expédition) et Georges Giguère, journaliste à Pop-Jeunesse et avantageusement connue dans le milieu artistique underground pour avoir participé à l'avancement de la nouvelle culture au Québec.

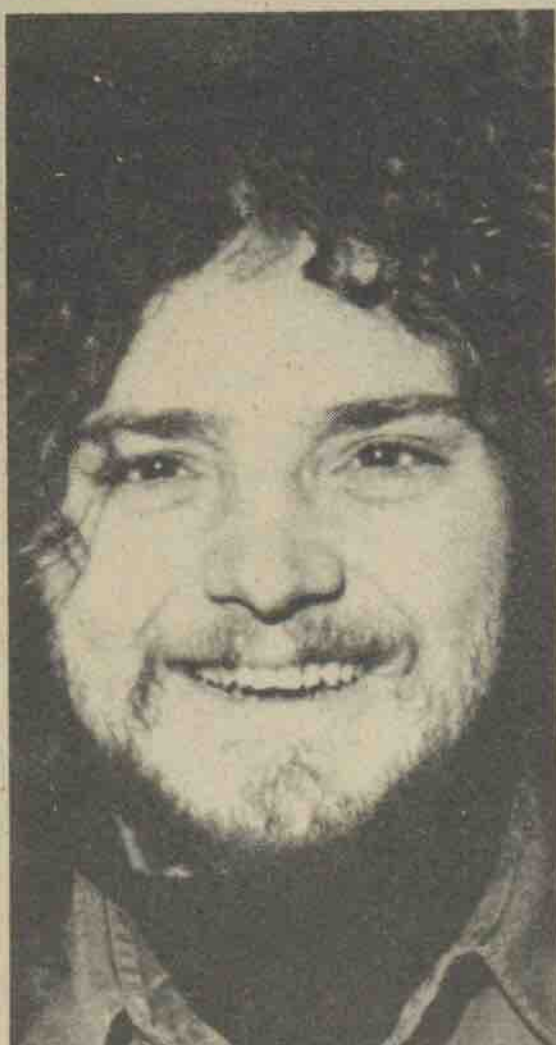
Voici en bref où ils en sont dans l'évolution de leur projet.

"Nous croyions beaucoup au talent des jeunes artistes québécois. Nous cherchons depuis près de deux ans à mettre la nouvelle musique à la portée de tous."

"Dans le but d'ouvrir le marché du disque entre autre aux groupes québécois nous avons décidé de créer une compagnie qui se spécialise dans tout ce qui se fait par les jeunes artistes d'ici."

"Nous aimerions que JAA devienne un guide sûr et honnête pour celui ou ceux qui se débattent dans la jungle du show business artistique. Nous avons déjà beaucoup de contacts qui vont nous permettre d'aider par différents moyens ceux qui s'adresseront à notre porte."

"Comme première étape, nous allons avoir une étiquette dont le nom sera probablement "Toma-hawk" et qui sera réservé à la production de disques



Appelez Georges à 688-9869. Il vous donnera le coup de main que vous voulez.

essentiellement underground. Déjà plusieurs groupes figurent sur nos listes et nous sommes à la recherche de nouveaux talents. A cette étiquette se greffera une maison d'édition afin de bien protéger les groupes qui travailleront avec nous."

Comme deuxième étape, nous allons faciliter l'accès au groupe en étant en constante communication avec les producteurs de spectacle. Si quelqu'un cherche un groupe pour son spectacle nous serons en mesure de le mettre en contact avec l'agence de booking en question. Il ne s'agit pas de se chamailier mais de s'aider. La musique québécoise est bonne et nous voulons être le spring qui va mettre notre musique sur la carte. Nous voulons être la relation entre l'artiste et le consommateur ainsi que le tampon entre l'artiste et le producteur. Un groupe

est-il en difficulté? Nous allons tenter de le dépanner grâce à la force de nos contacts. Notre but est également communautaire car nous espérons créer le plus d'emplois possible au sein de notre grande famille. Nous voulons aider et nous espérons recevoir de l'aide de tous ceux qui sont susceptibles de bénéficier d'une telle compagnie. Nous croyons qu'il est temps de se prendre en main et de montrer aux autres ce que nous mijotons dans nos caves depuis trop longtemps.

Pour le moment nous sommes à la recherche de gars et filles qui aimeraient s'occuper de la vente de disques québécois dans leurs écoles. Il faut absolument réussir à démontrer que nous avons du talent ici. Grâce à nos contacts, les disques offerts aux étudiants seront souvent disponibles à moitié prix et permettra aux vendeurs de se faire un profit raisonnable."

"Nous ne sommes pas riches comme les grosses compagnies mais nous sommes heureux de faire ce pas et nous invitons toutes les personnes intéressées à nous contacter afin de voir ce que l'on peut faire ensemble."

Si vous êtes un groupe, un musicien, un dessinateur, un producteur de spectacle, un booker, un écrivain ou quoique ce soit qui se rapproche d'un artiste, Pop Jeunesse vous suggère d'entrer en contact avec Pierre ou Georges à la compagnie des Jeunes Artistes Associés située au 3974 Chemin du Souvenir, Laval. Ecrivez ou téléphonez à 688-9869. Finies les folies, il faut se reprendre en main!

## LA TOURNÉE WIZARD-SEGUIN

L'agence APA présente le groupe Wizard, Marie-Claire et son frère Richard Séguin dans les Maritimes à compter du 25 mars. La tournée commencera dans la province de Terre-Neuve le:

25 mars	St-John's	30 mars	Corner Brook
26 mars	St-John's	31 mars	Stephenville
27 mars	Harbour Grace	1 er avril	Relâche
28 mars	Gander	2 avril	Relâche
29 mars	Grand Falls	3 avril	Sidney Mines (Cap Breton)

D'autres endroits à confirmer dans la région de la Gaspésie, de Rimouski, du Lac St-Jean durant le mois de mai.

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec l'agence Albert-Paré à 933-3071 (514) à Montréal. Et à 524-7216 (418) à Québec.



## QUEL EST LE MEILLEUR GROUPE QUÉBÉCOIS?

Il y a maintenant assez de groupes québécois pour que l'on puisse faire un choix parmi les meilleurs et en nommer un LE GROUPE DE L'ANNÉE.

Nous pourrions aisément et très facilement même donner ce titre au premier venu mais cela ne ferait pas très sérieux. C'est pourquoi nous avons décidé de vous laisser faire ce choix à notre place. Il n'y a pas de prix à gagner (il n'y a donc pas d'influence) et notre consultation ne donnera donc que de meilleurs résultats.

Tout ce que vous avez à faire c'est de bien remplir le coupon dans cette page et de l'envoyer à l'adresse indiquée en mentionnant bien votre choix à l'endroit indiqué.

Ce que cela va donner. Bien, d'abord nous en parlerons régulièrement dans Pop Jeunesse et nous ferons les pressions nécessaires pour que ce groupe soit invité à la télévision aux émissions-jeunesse que vous connaissez aussi bien que nous.

Il est certain aussi que nous userons de toute notre influence pour que ce groupe soit entendu, en audition privée, par une compagnie de disque.

Votez pour qui vous voulez mais votez!

Mon choix comme groupe québécois de l'année c'est: .....

Nom: ..... Tél.: .....

(Pssst! Pas plus d'un coupon par enveloppe)

Et envoyez nous votre enveloppe à: LE GROUPE DE L'ANNÉE, Pop Jeunesse, 6565, Prince-Rupert, Auteuil, Laval.

Moi, j'aurais bien aimé ça aller voir le spectacle de Joe Cocker à Montréal. Mais y restait plus de billets... Mais une chance que Pop Jeunesse est là pour nous le présenter en photos! Et pis, ça me coûte pas cher pout tout ça...



## CANADIENS DE MONTREAL

Veuillez adresser ce coupon à

PROMOTIONS SPORTIVES  
C.P. 358, Station "K", Montréal 427, P.Q.

NOM ..... (Lettres moulées s.v.p.)

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. ....

<input type="checkbox"/> Pierre Bouchard	<input type="checkbox"/> Phil Myre
<input type="checkbox"/> Yvan Cournoyer	<input type="checkbox"/> Larry Pleau
<input type="checkbox"/> Ken Dryden	<input type="checkbox"/> Henri Richard
<input type="checkbox"/> Terry Harper	<input type="checkbox"/> Serge Savard
<input type="checkbox"/> Rejean Houle	<input type="checkbox"/> Marc Tardif
<input type="checkbox"/> Guy Lafleur	<input type="checkbox"/> J.C. Tremblay
<input type="checkbox"/> Jacques Laperrière	
<input type="checkbox"/> Guy Lapointe	
<input type="checkbox"/> Claude Larose	
<input type="checkbox"/> Jacques Lemaire	
<input type="checkbox"/> Frank Mahovlich	
<input type="checkbox"/> Peter Mahovlich	

TOTAL

TAXE DE VENTE PROV. 8%

TOTAL

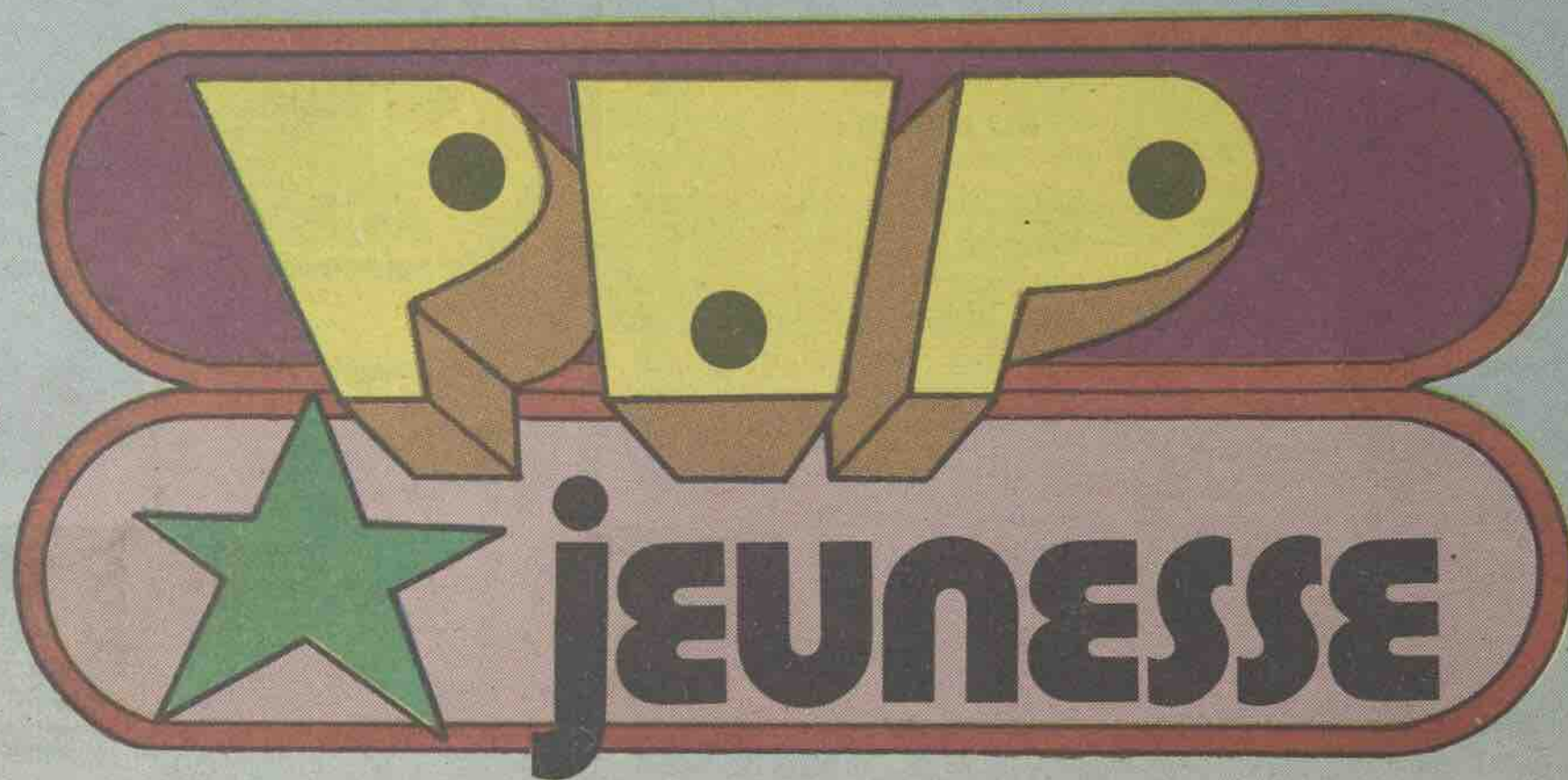
**POSTERS GÉANTS**  
Autographiés en couleurs  
brillantes de vos étoiles  
favorites du hockey  
GRANDEUR 16" x 22"  
\$1.50 chacun  
\$2.75 pour deux  
Série complète de 20  
CARTES POSTALES  
en couleurs autographiées  
\$2.90 série  
LIVRAISON IMMEDIATE

☐ Chèque ☐ Mandat





**ET**



**ENSEMBLE  
POUR  
LES JEUNES!**



**SUIVEZ-NOUS...**